



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Budget/Voranschlag 2016 Projet/Entwurf

Message du Conseil d'Etat
Botschaft des Staatsrates

**Message
concernant le projet de budget de
l'Etat du Valais pour l'année 2016**

Le Conseil d'Etat du Canton du Valais
au
Grand Conseil

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,

Conformément aux dispositions de la Constitution cantonale et des articles 25 et 26 de la loi sur la gestion et le contrôle administratifs et financiers du canton du 24 juin 1980 (LGCAF), le Conseil d'Etat a l'honneur de soumettre à votre examen et à votre approbation le projet de budget pour l'année 2016.

Nous transmettons dès lors à la Haute Assemblée l'ensemble des documents relatifs au budget de l'Etat pour l'année 2016 et saisissons cette occasion pour vous présenter, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Députés, l'assurance de notre haute considération et pour vous recommander, avec nous, à la protection divine.

Sion, le 12 août 2015

Le Président du Conseil d'Etat : **Jacques Melly**
Le Chancelier d'Etat : **Philipp Spörri**

**Botschaft
betreffend den Budgetentwurf 2016
des Staates Wallis**

Der Staatsrat des Kantons Wallis
an den
Grossen Rat

Sehr geehrter Herr Präsident
Sehr geehrte Damen und Herren Abgeordnete

Gemäss den Bestimmungen der Kantonsverfassung und den Artikeln 25 und 26 des Gesetzes über die Geschäftsführung und den Finanzhaushalt des Kantons und deren Kontrolle (FHG) vom 24. Juni 1980 beeht sich der Staatsrat, Ihnen den Budgetentwurf des Staates Wallis für das Jahr 2016 zur Prüfung und Genehmigung zu unterbreiten.

Der Staatsrat ersucht die Hohe Versammlung, das Budget 2016 zu genehmigen und entbietet Ihnen, sehr geehrter Herr Präsident, sehr geehrte Damen und Herren Abgeordnete, den Ausdruck seiner vorzüglichen Hochachtung und empfiehlt Sie, samt ihm, dem Machtshutze Gottes.

Sitten, den 12. August 2015

Der Präsident des Staatsrates : **Jacques Melly**
Der Staatskanzler : **Philipp Spörri**

Table des matières

• Résumé	3
• Structure du budget 2016	4
• Vue financière	5
Aperçu général	5
Compte de fonctionnement	6
Compte des investissements	7
Marge d'autofinancement et investissements nets	7
Indicateurs	8
• Contexte et perspectives	9
Situation économique générale	9
Perspectives économiques de la Suisse	10
Perspectives économiques du Valais	12
Finances du secteur public	13
• Elaboration du budget : lignes directrices	16
• Priorités d'action 2016 du Conseil d'Etat	18
Objectifs par département	18
• Données financières	21
Charges d'exploitation	23
Revenus d'exploitation	28
Charges et revenus financiers	33
Charges et revenus extraordinaires	34
Compte des investissements	36
• Projet de décision	39
• Annexes	40

Inhaltsverzeichnis

• Zusammenfassung	3
• Gliederung des Budgets 2016	4
• Finanzielle Sicht	5
Gesamtüberblick	5
Laufende Rechnung	6
Investitionsrechnung	7
Selbstfinanzierungsmarge und Netto-Investitionen	7
Kennzahlen	8
• Umfeld und Perspektiven	9
Allgemeine Wirtschaftslage	9
Wirtschaftsprägnosen für die Schweiz	10
Wirtschaftsprägnosen für das Wallis	12
Finanzen der öffentlichen Hand	13
• Leitlinien für die Budgeterarbeitung	16
• Prioritäten 2016 des Staatsrates	18
Ziele nach Departementen	18
• Finanzdaten	21
Betrieblicher Aufwand	23
Betrieblicher Ertrag	28
Finanzaufwand und -ertrag	33
Ausserordentlicher Aufwand und Ertrag	34
Investitionsrechnung	36
• Beschlussentwurf	39
• Anhang	40

Résumé

Le projet de budget 2016 s'inscrit dans un environnement économique national et cantonal incertain, renforcé par l'abandon du taux plancher CHF/euro en début d'année 2015. En sus de la cherté du franc, l'application concrète des dernières votations populaires, l'évolution de la demande extérieure, la politique monétaire de taux négatifs menée par la Banque nationale suisse ou encore l'évolution des relations institutionnelles entre la Suisse et l'Union européenne, constituent autant de facteurs et d'incertitudes pouvant influencer l'évolution de l'activité économique en Suisse. Au niveau international, les tensions géopolitiques, la situation économique et financière de la Grèce, l'évolution du prix du pétrole ou encore les variations de taux de change peuvent être considérées comme les principaux facteurs dont l'évolution influencera les perspectives de la conjoncture mondiale.

Avec un excédent de revenus de 36,3 mios et un excédent de financement de 42,6 mios (avant amortissements des découverts), le projet de budget 2016 présente des résultats positifs et respecte les dispositions légales du frein aux dépenses et à l'endettement. Ces résultats permettent la prise en compte d'un amortissement des découverts comptables de 36,3 mios et d'un amortissement des découverts financiers de 42,1 mios. Pour rappel, la décision du Grand Conseil du 16 décembre 2014 prévoit que les découverts 2013 et 2014 soient amortis sur trois ans sur les années 2015, 2016 et 2017.

Dans l'élaboration du projet de budget 2016, le Conseil d'Etat s'est efforcé d'allouer les ressources disponibles faisant siennes les priorités suivantes :

- santé et prévoyance sociale : attribution de moyens supplémentaires pour faire face à la croissance dynamique de ces secteurs (+40,0 mios);
- santé : attribution d'un cautionnement de 400 mios pour les investissements hospitaliers;
- formation et développement économique : importante allocation de moyens pour le Campus Energypolis (22,3 mios), tant au niveau du fonctionnement que de l'investissement;
- formation : cautionnement de 179,8 mios pour la réalisation des infrastructures destinées à la HES-SO Valais-Wallis dans le cadre du développement du Campus Energypolis;
- formation : octroi de moyens supplémentaires pour le financement des bâtiments scolaires communaux (+4,9 mios);
- économie : octroi des premiers prêts dans le cadre du nouveau fonds cantonal pour le tourisme (15,0 mios);
- sécurité : augmentation des montants accordés pour la 3^e correction du Rhône (+24,2 mios), financés en partie par le nouveau fonds de financement spécial découlant de la votation populaire du 14 juin 2015;

Zusammenfassung

Der Budgetentwurf 2016 bewegt sich in einem von Ungewissheit geprägten nationalen und kantonalen Wirtschaftsumfeld, verstärkt durch die Aufhebung des Euro-Mindestkurses Anfang 2015. Neben der Frankenstärke stellen auch die konkrete Umsetzung der letzten Volksabstimmungen, die Entwicklung der Auslandsnachfrage, die Negativzinspolitik der Schweizerischen Nationalbank und die institutionellen Beziehungen zwischen der Schweiz und der Europäischen Union Unsicherheitsfaktoren für die weitere Entwicklung der Schweizer Wirtschaftstätigkeit dar. Die Prognosen für die Weltwirtschaft hängen vor allem von der Entwicklung der geopolitischen Spannungen, der wirtschaftlichen und finanziellen Situation Griechenlands, des Erdölpreises und der Wechselkursschwankungen ab.

Mit einem Ertragsüberschuss von 36,3 Mio. Franken und einem Finanzierungsüberschuss von 42,6 Mio. (vor Abschreibung der Fehlbeträge) weist das Budget 2016 positive Resultate aus und hält die gesetzlichen Bestimmungen der Ausgaben- und Schuldenbremse ein. Die budgetierten Werte erlauben eine Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge in der Höhe von 36,3 Mio. Franken und eine Abschreibung der Finanzierungsfehlbeträge in der Höhe von 42,1 Mio. Franken. Zur Erinnerung: Am 16. Dezember 2014 hatte der Grossen Rat beschlossen, die Fehlbeträge der Jahre 2013 und 2014 über drei Jahre abzuschreiben, d.h., 2015, 2016 und 2017.

Der Staatsrat hat im Rahmen der Erarbeitung des Budgetentwurfs 2016 darauf geachtet, die verfügbaren Ressourcen unter Berücksichtigung folgender Prioritäten einzusetzen:

- Gesundheit und soziale Wohlfahrt: zusätzliche Mittel, um mit dem dynamischen Wachstum dieser Bereiche Schritt halten zu können (+40,0 Mio.);
- Gesundheit: Gewährung einer Bürgschaft von 400 Mio. für Spitalinvestitionen;
- Bildung und Wirtschaftsentwicklung: namhafter Betrag für den Campus Energypolis (22,3 Mio.), sowohl für den Betrieb als auch für die Investitionen;
- Bildung: Bürgschaft von 179,8 Mio. für die Realisierung der Infrastrukturen der HES-SO Valais-Wallis im Rahmen des Campus Energypolis;
- Bildung: zusätzliche Mittel für die Finanzierung der kommunalen Schulgebäude (+4,9 Mio.);
- Wirtschaft: Gewährung der ersten Darlehen im Rahmen des neuen kantonalen Tourismusfonds (15,0 Mio.);
- Sicherheit: Erhöhung der Beträge für die 3. Rhonekorrektion (+24,2 Mio.), teilweise finanziert über den neuen Spezialfinanzierungsfonds, der vom Volk am 14. Juni 2015 angenommen wurde;
- Informatik: Implementierung und Umsetzung der Informatikstrategie (Investitionen von 16,9 Mio.);
- Verwaltung: allgemeiner Verzicht auf Neuschaffung

- informatique : implémentation et réalisation de la stratégie informatique (16,9 mios d'investissements);
- administration : principe de non-création de postes administratifs reconduit de manière générale pour la 3^e année consécutive.

Structure du budget 2016

Conformément aux dispositions légales en vigueur, le projet de budget, soumis au Grand Conseil, présente le message du Conseil d'Etat (volume 1) et le compte administratif (volume 2).

Le message du Conseil d'Etat

Le message est le rapport explicatif qui accompagne tout projet d'acte législatif que le Conseil d'Etat soumet au Grand Conseil.

Y sont présentés et commentés les perspectives économiques, les priorités du Conseil d'Etat pour l'année du budget, ainsi que les principaux résultats et statistiques financières.

Le compte administratif

Le projet de budget est présenté sous la forme de mandats de prestations politiques par unité organisationnelle conformément à l'article 26 de la LGCAF.

Y sont donc décrits, pour chaque mandat de prestations politique et de manière spécifique, les objectifs politiques à atteindre, les mesures prioritaires, les indicateurs permettant d'évaluer la réalisation des objectifs, ainsi que les ressources financières et humaines en lien avec les objectifs et priorités fixés.

Le rapport spécial du Conseil d'Etat sur les augmentations supérieures à l'indice des prix à la consommation (IPC)

Le rapport spécial, concernant les augmentations de croissance annuelle supérieures à l'IPC dans les charges de personnel, les dépenses générales et les subventions de fonctionnement, est intégré au présent message, ainsi que dans les mandats de prestations politiques, en réponse à la motion de la Commission de gestion du Grand Conseil.

Les explications sur l'évolution de la croissance sont données dans chaque chapitre spécifique dans la partie « Données financières ».

La planification intégrée pluriannuelle 2016-2019

Le projet de budget est accompagné, pour la session de décembre du Grand Conseil, par le document relatif à la planification intégrée pluriannuelle (PIP) 2016-2019. Cet acte gouvernemental est soumis au Parlement pour prise de connaissance.

Cette planification est établie chaque année pour une durée de 4 ans et donne une vue d'ensemble des effets et des résultats à produire par l'Etat et son administration durant la période considérée. Son contenu et sa structure sont détaillés à l'article 24 de la LGCAF.

von Verwaltungsstellen im 3. aufeinanderfolgenden Jahr.

Gliederung des Budgets 2016

Entsprechend den geltenden gesetzlichen Vorschriften enthält der Budgetentwurf, der dem Grossen Rat vorgelegt wird, die Botschaft des Staatsrates (Band 1) und die Verwaltungsrechnung (Band 2).

Botschaft des Staatsrates

Die Botschaft ist ein erläuternder Bericht, der allen Beschlussentwürfen beiliegt, die der Staatsrat dem Grossen Rat unterbreitet.

Darin werden die Wirtschaftsprägnosen, die Prioritäten des Staatsrates für das Budgetjahr sowie die wesentlichen Ergebnisse und Finanzstatistiken präsentiert und kommentiert.

Verwaltungsrechnung

Der Budgetentwurf wird in Form eines politischen Leistungsauftrags pro Organisationseinheit präsentiert, und zwar gemäss Artikel 26 FHG.

Darin werden für jeden politischen Leistungsauftrag die politischen Ziele, die prioritären Massnahmen, die Indikatoren, mit denen die Umsetzung der Ziele gemessen werden kann, sowie die Personal- und Finanzressourcen im Zusammenhang mit den Zielen und den festgelegten Prioritäten aufgeführt.

Spezialbericht des Staatsrates betreffend das über dem Landesindex der Konsumentenpreise (LIK) liegende Wachstum

Der Spezialbericht betreffend das über dem LIK liegende Wachstum in den Bereichen des Personalaufwandes, des Sachaufwandes und der Beiträge der Laufenden Rechnung ist gemäss der Motion der Geschäftsprüfungskommission des Grossen Rates in der vorliegenden Botschaft wie auch in den politischen Leistungsaufträgen integriert.

Erklärungen betreffend die Entwicklung der Zunahme werden in jedem spezifischen Kapitel unter « Finanzdaten » gegeben.

Integrierte Mehrjahresplanung 2016-2019

In der Dezembersession des Grossen Rates liegt dem Budgetentwurf das Dokument betreffend die integrierte Mehrjahresplanung (IMP) 2016-2019 bei. Die IMP wird dem Parlament zur Kenntnisnahme unterbreitet.

Diese Planung wird jedes Jahr für 4 Jahre erstellt und gibt einen Überblick über die Auswirkungen und Ergebnisse, die der Staat und seine Verwaltung während des betreffenden Zeitraumes erreichen wollen. Der Inhalt und die Struktur der IMP sind in Artikel 24 FHG geregelt.

Vue financière

Finanzielle Sicht

Aperçu général

Gesamtüberblick

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Compte de fonctionnement					
Laufende Rechnung					
Revenus	3'141.5	3'216.5	3'194.0	-22.4	Ertrag
Charges	3'225.4	3'192.8	3'157.7	-35.1	Aufwand
Excédent de revenus (+) / charges (-) avant amortissement des découverts	-83.9	23.7	36.3	12.6	Ertrags- (+) / Aufwandüberschuss (-) vor Abschreibung der Fehlbeträge
Amortissement des découverts comptables	-	17.8	36.3	18.5	Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge
Excédent de revenus (+) / charges (-)	-83.9	5.8	-	-5.8	Ertrags- (+) / Aufwandüberschuss (-)
Compte des investissements					
Investitionsrechnung					
Dépenses	518.0	612.1	577.2	-35.0	Ausgaben
Recettes	343.0	421.6	398.7	-22.9	Einnahmen
Investissements nets	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen
Financement					
Finanzierung					
Résultat du compte de fonctionnement	-83.9	5.8	-	-5.8	Ergebnis der Laufenden Rechnung
Amortissements du patr. administratif	174.7	194.9	184.8	-10.1	Abschreibungen Verwaltungsvermögen
Amortissement des découverts comptables	-	17.8	36.3	18.5	Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge
Marge d'autofinancement	90.7	218.6	221.1	2.5	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen
Excédent (+) / Insuffisance (-) de financement avant amortissement des découverts	-84.2	28.0	42.6	14.6	Finanzierungsüberschuss (+) / -fehlbetrag (-) vor Abschreibung der Fehlbeträge
Amortissement des découverts financiers	-	27.5	42.1	14.6	Abschreibung der Finanzierungsfehlbeträge
Excédent (+) / Insuffisance (-) de financement	-84.2	0.5	0.5	0.1	Finanzierungsüberschuss (+) / -fehlbetrag (-)
Degré d'autofinancement	51.9%	114.7%	123.9%	9.2%	Selbstfinanzierungsgrad

COMpte DES INVESTISSEMENTS INVESTITIONSRECHNUNG			COMpte DE FONCTIONNEMENT LAUFENDE RECHNUNG		
Investissements nets Netto-Investitionen		Financement Finanzierung	Charges Aufwand		
Dépenses Ausgaben	577.2	Recettes Einnahmen 398.7	² Excédent Überschuss 0.5	Amortissements Abschreibungen 184.8	Revenus Ertrag 3'194.0
		Amort. découverts Abschreib. Fehlbeträge 42.1	Auto- financement	Amort. découverts Abschreib. Fehlbeträge 36.3	
		Investissements nets Netto- Investitionen	Self- finanzierungs- marge 221.1	¹ Excédent Überschuss -	
	178.5				

¹ Cst/cant., art. 25 ; frein aux dépenses

² Cst/cant., art. 25 ; frein à l'endettement

¹ KV, Art. 25 ; Ausgabenbremse

² KV, Art. 25 ; Schuldenbremse

Compte de fonctionnement

Présentation échelonnée du résultat sans les imputations internes

Laufende Rechnung

Gestaffelte Präsentation ohne die internen Verrechnungen

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Charges d'exploitation	3'025.1	2'911.2	3'001.1	89.8	Betrieblicher Aufwand
30 Charges de personnel	983.8	937.7	947.0	9.3	30 Personalaufwand
31 Biens, services et marchandises	219.3	222.4	214.4	-8.0	31 Sachaufwand
33 Amort. du patrimoine financier	26.6	31.4	26.9	-4.5	33 Abschreibungen Finanzvermögen
33 Amort. du patrimoine administratif	156.1	138.4	158.2	19.7	33 Abschreib. Verwaltungsvermögen
34 Parts et contr. sans affectation	106.1	106.0	107.0	1.0	34 Anteile u. Beiträge ohne Zweckb.
35 Dédommag. à des collectivités publ.	118.4	123.7	130.2	6.5	35 Entschädigungen an Gemeinwesen
36 Subventions accordées	1'235.4	1'207.9	1'270.8	62.9	36 Eigene Beiträge
37 Subventions redistribuées	136.9	129.7	132.0	2.3	37 Durchlaufende Beiträge
38 Attributions aux financements spéc. ¹	42.4	14.1	14.7	0.6	38 Einlagen in Spezialfinanzierungen ¹
Revenus d'exploitation	2'900.8	2'928.0	2'992.4	64.4	Betrieblicher Ertrag
40 Impôts	1'195.3	1'216.4	1'212.4	-4.1	40 Steuern
41 Patentes, concessions	43.7	48.5	43.0	-5.6	41 Patente und Konzessionen
43 Contributions	207.0	201.7	200.7	-0.9	43 Entgelte
44 Parts recettes et contrib. sans affect.	672.8	717.9	762.7	44.8	44 Anteile u. Beiträge ohne Zweckbind.
45 Dédommages de collect. publ.	140.9	122.6	131.0	8.4	45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
46 Subventions acquises	476.2	468.0	469.2	1.2	46 Beiträge für die eigene Rechnung
47 Subventions à redistribuer	136.9	129.7	132.0	2.3	47 Durchlaufende Beiträge
48 Prélèvements financements spéciaux ¹	28.0	23.2	41.4	18.3	48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen ¹
Résultat d'activités d'exploitation	-124.4	16.8	-8.7	-25.5	Ergebnis aus betrieblicher Tätigkeit
Charges financières					Finanzaufwand
32 Intérêts passifs	36.1	29.5	30.4	0.9	32 Passivzinsen
Revenus financiers					Finanzertrag
42 Revenus des biens	60.4	55.3	55.3	0.0	42 Vermögenserträge
Résultat d'activités de financement	24.3	25.7	24.8	-0.9	Ergebnis aus Finanzierung
Résultat opérationnel	-100.1	42.5	16.1	-26.4	Operatives Ergebnis
Charges extraordinaires	19.0	160.6	62.9	-97.7	Ausserordentlicher Aufwand
33 Amortiss. du patrimoine administratif	18.5	56.5	26.6	-29.9	33 Abschreib. Verwaltungsvermögen
33 Amortiss. des découverts comptables	-	17.8	36.3	18.5	33 Abschreib. der buchhalt. Fehlbeträge
36 Subventions accordées	0.5	-	-	-	36 Eigene Beiträge
38 Attributions aux financements spéc. ¹	-	86.3	-	-86.3	38 Einlagen in Spezialfinanzierungen ¹
Revenus extraordinaires	35.1	123.9	46.8	-77.1	Ausserordentlicher Ertrag
42 Revenus des biens	-	36.3	8.5	-27.8	42 Vermögenserträge
48 Prélèvements financements spéciaux ¹	16.2	87.6	38.3	-49.3	48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen ¹
48 Prélèvements préfinancements des dépenses ²	19.0	-	-	-	48 Entnahmen aus Aufwandsvorfinanzierungen ²
Résultat extraordinaire	16.1	-36.7	-16.1	20.6	Ausserordentliches Ergebnis
Total du compte de résultat	-83.9	5.8	-	-5.8	Gesamtergebnis Erfolgsrechnung

¹ LGCAF, art. 9

² LGCAF, art. 22 al. 3 et 4

¹ FHG, Art. 9

² FHG, Art. 22 Abs. 3 und 4

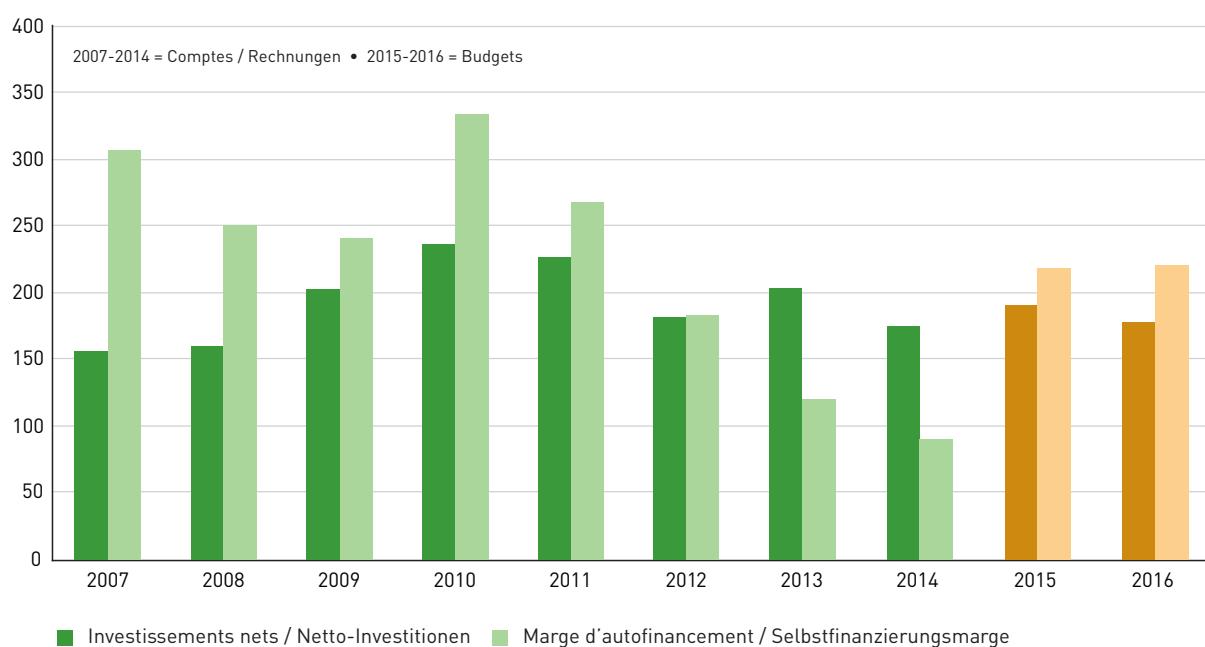
Compte des investissements

Investitionsrechnung

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Investissements nets par catégorie	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen pro Kategorie
Investissements de l'Etat	91.1	108.7	85.5	-23.3	Investitionen des Staates
Participations aux investissements de tiers	76.1	76.6	76.2	-0.4	Beteiligungen an Investitionen Dritter
Prêts et participations permanentes	7.8	5.2	16.8	11.6	Darlehen und Beteiligungen
Dépenses	518.0	612.1	577.2	-35.0	Ausgaben
50 Investissements propres	335.5	428.5	390.6	-37.9	50 Eigene Investitionen
52 Prêts et participations permanentes	48.8	45.0	54.5	9.5	52 Darlehen und Beteiligungen
56 Subventions accordées	110.0	114.8	111.5	-3.2	56 Eigene Beiträge
57 Subventions redistribuées	23.6	23.8	20.5	-3.3	57 Durchlaufende Beiträge
Recettes	343.0	421.6	398.7	-22.9	Einnahmen
60 Transferts au patrimoine financier	0.7	3.4	-	-3.4	60 Übertrag ins Finanzvermögen
62 Remb. de prêts et participations	41.0	39.8	37.7	-2.1	62 Rückzahl. Darlehen u. Beteiligungen
63 Facturation à des tiers	1.5	3.1	-	-3.1	63 Rückerstattungen für Sachgüter
64 Remb. de subventions accordées	0.3	0.2	0.2	0.1	64 Rückzahlung von eigenen Beiträgen
66 Subventions acquises	275.9	351.3	340.2	-11.0	66 Beiträge für eigene Rechnung
67 Subventions à redistribuer	23.6	23.8	20.5	-3.3	67 Durchlaufende Beiträge
Investissements nets	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen

Marge d'autofinancement et investissements nets

Selbstfinanzierungsmarge und Netto-Investitionen



Kennzahlen

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTERECHNUNG 2006	COMPTERECHNUNG 2013	COMPTERECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Compte de fonctionnement						Laufende Rechnung
Excédent de revenus (+) / charges (-) ¹	22.7	-53.5	-83.9	5.8	-	Ertrags- (+) / Aufwandüberschuss (-) ¹
Compte des investissements						Investitionsrechnung
Investissements bruts	364.5	520.0	518.0	612.1	577.2	Brutto-Investitionen
Investissements nets	123.0	201.8	175.0	190.6	178.5	Netto-Investitionen
Proportion des investissements ²	16.8%	16.2%	16.0%	18.2%	17.5%	Investitionsanteil ²
Activités d'investissement	moyenne mittel	moyenne mittel	moyenne mittel	moyenne mittel	moyenne mittel	Investitionstätigkeit
Compte de financement						Finanzierung
Marge d'autofinancement	277.8	119.1	90.7	218.6	221.1	Selbstfinanzierungsmarge
Excédent (+) / Insuffisance (-) de financement ³	154.8	-82.6	-84.2	0.5	0.5	Finanzierungsüberschuss(+) / -fehlbetrag (-) ³
Degré d'autofinancement	225.9%	59.0%	51.9%	114.7%	123.9%	Selbstfinanzierungsgrad
Evolution des recettes fiscales	942.9	1'176.4	1'195.3	1'216.4	1'212.4	Entwicklung der Steuererträge
Impôts sur le revenu et la fortune	635.0	743.8	778.8	767.3	777.7	Einkommens- und Vermögenssteuern
Impôts sur le bénéfice et le capital	84.1	140.4	121.1	126.9	115.1	Gewinn- und Kapitalsteuern
Autres impôts	223.8	292.3	295.5	322.2	319.6	Andere Steuern
Endettement brut	1'889.5	2'856.2	2'973.0	2'812.0	2'928.8	Bruttoverschuldung
Endettement net	0.6	1'203.9	1'288.1	1'173.9	1'217.5	Nettoverschuldung
Dette brute et nette par habitant						Brutto-/Nettoschuld pro Einwohner
Dette brute (en francs)	6'480	8'877	9'091	8'740	8'827	Bruttoschuld (in Franken)
Dette nette (en francs)	2	3'742	3'939	3'649	3'669	Nettoschuld (in Franken)
Eléments macro-économiques VS						Wallis - Makroökonomie
Evolution du PIB réel ⁴	3.5%	2.7%	1.8%	0.8%	1.4%	Entwicklung des realen BIP ⁴
Taux de chômage moyen ⁵	3.5%	4.0%	4.2%	3.8%	4.3%	Durchschnittliche Arbeitslosenquote ⁵
Eléments macro-économiques CH						Schweiz - Makroökonomie
Evolution du PIB réel ⁴	4.0%	2.0%	2.0%	2.6%	1.6%	Entwicklung des realen BIP ⁴
Taux de chômage moyen ⁵	3.3%	3.2%	3.2%	2.8%	3.5%	Durchschnittliche Arbeitslosenquote ⁵
Renchérissement moyen ⁶	1.1%	-0.2%	0.0%	0.4%	0.3%	Durchschnittliche Teuerung ⁶

¹ Exigence constitutionnelle d'un excédent de revenus (dès 2005)

² Investissements bruts en % des charges totales consolidées MCH2

³ Exigence constitutionnelle d'un excédent de financement (dès 2005)

⁴ Sources : Créa/BCVs et SECO.

Le dernier compte présente des prévisions

⁵ Sources : SICT et SECO

⁶ Source : OFS

Les budgets et les comptes présentent les indicateurs valables lors de leur élaboration.

¹ Die Kantonsverfassung verlangt einen Ertragsüberschuss (ab 2005)

² Brutto-Investitionen in % des konsolidierten Gesamtaufwandes HRM2

³ Die Kantonsverfassung verlangt einen Finanzierungsüberschuss (ab 2005)

⁴ Quellen : Créa/WKB und SECO. Für die letzte Rechnung, geschätzte Werte

⁵ Quellen : DIHA und SECO

⁶ Quelle : BFS

Die Budgets und die Rechnungen berücksichtigen die bei ihrer Erstellung gültigen Kennzahlen.

Contexte et perspectives

Le budget 2016 s'inscrit dans le contexte et les perspectives économiques présentés ci-après (état au 1^{er} semestre 2015).

Situation économique générale

La croissance mondiale actuelle demeure marquée par des perspectives très inégales entre les différents pays et régions. Si les séquelles de la crise financière et de la crise dans la zone euro restent visibles dans beaucoup de pays (fragilité des banques, endettement élevé), l'évolution récente de certaines forces est venue redessiner l'environnement économique mondial. En effet, la situation actuelle est dominée par deux facteurs essentiels dans la distribution du revenu mondial, à savoir la chute du prix du pétrole et les importantes variations des taux de change. Ces nouvelles données se greffent à certaines tendances à moyen et à long terme, telles que le vieillissement de la population et la baisse de la croissance potentielle. Combinés, ces paramètres font que les gagnants d'hier ne sont plus forcément les gagnants de demain, et inversément.

Sur cette base, le Fonds monétaire international (FMI) table sur une amélioration des perspectives des pays avancés, tandis que la croissance des pays émergents et en voie de développement devrait globalement s'affaiblir (perspectives de l'économie mondiale d'avril 2015). Après une évolution de 3,4% en 2014, la croissance mondiale devrait s'établir à 3,5% en 2015. Elle devrait ensuite s'accélérer quelque peu pour atteindre 3,8% en 2016, du fait de l'atténuation progressive des pressions à la baisse sur l'activité dans des régions où la croissance aura été faible en 2015 (Russie, Brésil et reste de l'Amérique latine notamment).

Aux Etats-Unis, la baisse des prix du pétrole, conjuguée à un ajustement budgétaire plus modéré et au soutien persistant de la politique monétaire, devrait compenser les effets de l'appréciation du dollar sur les exportations nettes et de la hausse progressive attendue des taux d'intérêt. Cependant, les perspectives de croissance dépeintes par le FMI en avril 2015 (+3,1% en 2015 et 2016) devraient être réévaluées à la baisse en raison de l'évolution négative du PIB américain au 1^{er} trimestre 2015 (-0,2%). Ainsi, dans ses prévisions de juin 2015, le SECO a révisé ses précédentes projections et table désormais sur une croissance de l'économie américaine de 2,3% en 2015, puis de 3,0% en 2016.

Dans la zone euro, la croissance semble s'accélérer en début d'année 2015, grâce au faible niveau des taux d'intérêt, à la baisse des prix du pétrole et à l'affaiblissement de la monnaie européenne. Toutefois, freinée par une croissance potentielle toujours faible, par des séquelles de la crise encore présentes et par l'évolution démographique, la croissance devrait atteindre 1,5% seulement en 2015, puis 1,6% en 2016 (prévisions du FMI d'avril 2015).

Umfeld und Perspektiven

Das Budget 2016 stützt sich auf die wirtschaftlichen Rahmenbedingungen und Aussichten des ersten Halbjahres 2015, die nachfolgend präsentiert werden.

Allgemeine Wirtschaftslage

Das aktuelle Weltwirtschaftswachstum ist geprägt von sehr ungleichmässigen Aussichten zwischen den verschiedenen Ländern und Regionen. Auch wenn die Folgen der Finanz- und Eurokrise in vielen Ländern noch spürbar sind (Fragilität der Banken, hohe Verschuldung), zeigen die neuesten Entwicklungen, dass die Karten in der Weltwirtschaft neu gemischt werden. Momentan bestimmen besonders zwei Faktoren die Verteilung des Welteinkommens: der tiefe Erdölpreis und die grossen Wechselkursschwankungen. In Kombination mit weiteren mittel- und langfristigen Faktoren wie der Überalterung der Bevölkerung oder einem schrumpfenden Wachstumspotenzial ergibt sich die Situation, dass die Gewinner von gestern nicht mehr unbedingt auch die Gewinner von morgen sind und umgekehrt.

In diesem Sinne rechnet der Internationale Währungsfonds (IWF) in den Industrieländern mit einer Verbesserung der Aussichten, in den Schwellen- und Entwicklungsländern hingegen mit einer allgemeinen Verschlechterung (Prognosen zur Weltwirtschaft vom April 2015). Er geht davon aus, dass das Weltwirtschaftswachstum leicht ansteigt, nämlich von 3,4% im Jahr 2014 auf 3,5% im Jahr 2015. Für das Jahr 2016 wird mit einem verstärkten Anstieg auf 3,8% gerechnet, insbesondere weil der Druck auf die Regionen, die 2015 mit einem gedämpften Wachstum zu kämpfen haben, schrittweise abnehmen dürfte (vor allem Russland, Brasilien und übrige lateinamerikanische Länder).

In den USA dürften der tiefere Erdölpreis, die moderaten Budgetanpassungen und die wirtschaftsfreundliche Geldpolitik die Auswirkungen des starken Dollars auf die Nettoexporte und des erwarteten Anstiegs der Zinssätze kompensieren. Allerdings wird die IWF-Prognose vom April 2015 (+3,1% für 2015 und 2016) aufgrund der negativen Entwicklung des amerikanischen BIP im 1. Quartal 2015 (-0,2%) wohl noch nach unten korrigiert. So hat denn auch das SECO im Juni 2015 seine vorangehenden Prognosen angepasst und rechnet nun mit einem Wachstum der US-Wirtschaft von 2,3% im Jahr 2015 und 3,0% im Jahr 2016.

In der Eurozone scheint sich das Wachstum Anfang 2015 dank des tiefen Zinsniveaus, der niedrigen Erdölpreise und des schwachen Euros zu beschleunigen. Bedingt durch das immer noch schwache Wachstums-potenzial, die Auswirkungen der Krise und die demo-graphische Entwicklung wird aber nur mit einem Wachstum von 1,5% im Jahr 2015 und 1,6% im Jahr 2016 gerechnet (IWF-Prognosen vom April 2015).

Enfin, mise sous pression par le bas niveau des prix du pétrole, par un ralentissement économique en Chine et par une dégradation progressive des perspectives en Amérique latine notamment, la croissance des pays émergents devrait ralentir en 2015, et ce pour la cinquième année consécutive. Le FMI prévoit, dans ses perspectives de l'économie mondiale d'avril 2015, une croissance des pays émergents et des pays en développement de l'ordre de 4,3% en 2015 et de 4,7% en 2016.

Malgré des perspectives mondiales globalement positives, l'environnement économique actuel reste entaché de nombreux risques et incertitudes susceptibles d'affecter la conjoncture, parmi lesquels :

- les tensions géopolitiques, notamment en Russie et en Ukraine, au Moyen-Orient et dans certaines parties de l'Afrique ;
- la relative stagnation et la faible inflation observées dans les pays avancés ;
- la situation économique de la Grèce, les problèmes de financement de sa dette et son avenir au sein de la zone euro ;
- le bas niveau du prix du pétrole qui, en cas de rebond plus rapide que prévu, pourrait modifier les perspectives actuelles ;
- les fortes variations de taux de change, et notamment l'appréciation du dollar américain, qui, si elle devait se poursuivre, pourrait engendrer des problèmes de bilan et de financement pour les débiteurs en dollars ;
- les risques liés à la normalisation de la politique monétaire aux Etats-Unis ;
- les variations perturbatrices des prix des actifs sur les marchés financiers.

Perspectives économiques de la Suisse

L'économie suisse a subi un choc monétaire important en janvier 2015 avec l'abandon du taux plancher de 1,20 CHF/euro. Si cette situation ne devrait pas entraîner un recul marqué de l'activité économique et une hausse prononcée du chômage durant plusieurs semestres, les principales prévisions conjoncturelles ont toutefois été réévaluées à la baisse compte tenu de ce nouveau paramètre.

Croissance

Selon les premiers résultats provisoires publiés par le SECO le 3 mars 2015, la croissance du produit intérieur brut (PIB) suisse s'est élevée à 2,0% en 2014 (valeurs exprimées en termes réels, aux prix constants de l'année précédente).

Cette évolution réjouissante a toutefois été stoppée en début d'année 2015. Par rapport au trimestre précédent, l'activité économique s'est en effet repliée de 0,2% au 1^{er} semestre (selon le communiqué du SECO du 29 mai 2015). En glissement annuel, la progression s'établit à 1,1% et s'inscrit en dessous de la tendance observée en 2013 et 2014. Comme redouté, le commerce extérieur a livré des impulsions négatives qui n'ont été que partiellement compensées par les évo-

In den Schwellenländern wird 2015 insbesondere aufgrund des tiefen Erdölpreises, der Wirtschaftsabschwächung in China und der immer schlechteren Aussichten für Lateinamerika zum fünften Mal in Folge mit einer Verlangsamung des Wachstums gerechnet. Der IWF geht in seiner Prognose vom April 2015 von einem Wachstum in den Schwellen- und Entwicklungsländern von 4,3% im Jahr 2015 und 4,7% im Jahr 2016 aus.

Trotz der allgemein positiven Aussichten in der Weltwirtschaft bleiben zahlreiche Risiken und Unsicherheiten für die Konjunktur bestehen, darunter :

- die geopolitischen Spannungen, insbesondere in Russland und der Ukraine, im Mittleren Osten und in bestimmten Gebieten Afrikas ;
- die relative Stagnation und schwache Inflation in den Industrieländern ;
- die Wirtschaftslage und Schuldenfinanzierung Griechenlands sowie seine Zukunft im Euroraum ;
- das momentan tiefe Preisniveau beim Erdöl, das schneller als vorgesehen wieder ansteigen könnte, wodurch sich auch die Prognosen ändern würden ;
- die grossen Wechselkursschwankungen und der starke amerikanische Dollar, der bei einer weiteren Aufwertung zu Bilanz- und Finanzierungsproblemen für Debitoren mit Schulden in Dollars führen könnte ;
- die Risiken in Zusammenhang mit der Normalisierung der Geldpolitik in den USA ;
- die Turbulenzen auf den Finanzmärkten.

Wirtschaftsprognosen für die Schweiz

Mit der Aufhebung des Mindestkurses von 1,20 CHF/Euro erlebte die Schweiz im Januar 2015 einen wahren monetären Schock. Auch wenn diese Situation nicht zu einem deutlichen Rückgang der Wirtschaftstätigkeit und einer markanten Zunahme der Arbeitslosigkeit in den nächsten Quartalen führen sollte, machte sie doch eine Anpassung der Konjunkturprognosen nach unten nötig.

Wachstum

Gemäss den ersten provisorischen Resultaten, die das SECO am 3. März 2015 veröffentlicht hat, ist das Bruttoinlandprodukt (BIP) der Schweiz im Jahr 2014 um 2,0% gestiegen (real, zu konstanten Preisen des Vorjahrs).

Diese erfreuliche Entwicklung wurde Anfang 2015 jedoch gestoppt, denn gemäss Medienmitteilung des SECO vom 29. Mai 2015 ging das BIP der Schweiz im 1. Quartal 2015 gegenüber dem Vorquartal um 0,2% zurück. Gegenüber der Vorjahresperiode kam es zwar zu einer Zunahme von 1,1%, diese liegt jedoch unter der im Jahr 2013 und 2014 beobachteten Tendenz. Wie befürchtet, kamen vom Aussenhandel negative Impulse, die nur teilweise durch die positive Entwick-

lutions positives des investissements et des dépenses de consommation des ménages.

Pour la fin de l'année 2015, l'économie suisse devrait continuer de souffrir de la faiblesse du commerce extérieur. Cette conséquence directe du franc fort sera toutefois compensée par une conjoncture européenne s'améliorant progressivement et par le maintien d'une demande intérieure robuste. Sur cette base, le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles table sur une croissance du PIB réel de 0,8% en 2015, puis de 1,6% en 2016 (prévisions du 16 juin 2015).

Principaux risques et incertitudes

Depuis le 15 janvier 2015 et la suppression du taux plancher CHF/euro, le principal risque conjoncturel en Suisse concerne le niveau actuel, voire l'évolution de la monnaie nationale. Toute appréciation supplémentaire pourrait avoir de graves conséquences, notamment pour l'industrie d'exportation et pour le secteur du tourisme.

L'évolution de la conjoncture internationale, et en particulier celle de la zone euro, constitue également un important facteur d'incertitudes. La faible croissance de l'économie suisse prévue en 2015 pourrait encore s'affaiblir si la reprise escomptée de la zone euro ne devait pas se vérifier.

Parallèlement, les relations de la Suisse avec l'Union européenne (UE) demeurent incertaines, suite notamment à l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse le 9 février 2014, et continuent de représenter un pôle de risques considérable pour l'économie suisse.

Enfin, la politique monétaire de taux négatifs menée par la BNS crée un nouvel environnement, dont les conséquences sur l'économie restent actuellement difficiles à évaluer. La dynamique d'investissement, déjà freinée par les incertitudes liées aux relations institutionnelles entre la Suisse et l'UE, pourrait notamment être affectée par l'incertitude liée à ce nouveau contexte monétaire.

Emploi / chômage

Depuis la suppression du cours plancher CHF/euro, les principaux indicateurs conjoncturels suisses se sont progressivement péjorés. Le marché du travail n'est pas épargné et devrait continuer de souffrir des conséquences du franc fort au cours des prochaines années. Ainsi, le SECO relève que depuis février 2015, le nombre de chômeurs en Suisse recommence à augmenter. Le taux de chômage devrait se situer à 3,3% en moyenne annuelle en 2015, puis à 3,5% en 2016 (prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération du 16 juin 2015).

En ce qui concerne l'emploi, les chiffres du premier trimestre 2015 publiés par l'Office fédéral de la sta-

lung der Investitionen und der Konsumausgaben der privaten Haushalte kompensiert werden konnten.

Die Schweiz dürfte bis Ende des Jahres 2015 weiterhin unter dem schwachen Außenhandel leiden. Diese direkte Auswirkung des starken Frankens wird jedoch durch eine sich schrittweise verbesserte Konjunkturlage in Europa und die weiterhin robuste Inlandsnachfrage kompensiert. Auf dieser Grundlage rechnet die Expertengruppe des Bundes mit einem realen BIP-Wachstum von 0,8% im Jahr 2015 und 1,6% im Jahr 2016 (Prognosen vom 16. Juni 2015).

Hauptsächliche Risiken und Unsicherheitsfaktoren

Seit der Aufhebung des Euro-Mindestkurses am 15. Januar 2015 liegt das grösste Konjunkturrisiko der Schweiz in der gegenwärtigen Frankenstärke und deren Entwicklung. Jede weitere Aufwertung könnte schwerwiegende Folgen nach sich ziehen, insbesondere für die Exportwirtschaft und den Tourismussektor.

Ein weiterer Unsicherheitsfaktor ist die Entwicklung der internationalen Konjunktur, insbesondere in der Eurozone. Das voraussichtlich ohnehin schwache Wachstum der Schweizer Wirtschaft im Jahr 2015 könnte sich noch weiter verringern, falls der erhoffte Aufschwung in der Eurozone ausbleibt.

Parallel dazu gibt es auch in den Beziehungen zwischen der Schweiz und der Europäischen Union (EU) Ungewissheiten – insbesondere im Zuge der Annahme der Masseneinwanderungsinitiative vom 9. Februar 2014 – was für die Schweizer Wirtschaft ein nicht zu vernachlässigendes Risiko darstellt.

Die Negativzinspolitik der SNB führt ebenfalls zu neuen Rahmenbedingungen, deren Auswirkungen auf die Wirtschaft momentan schwierig abzuschätzen sind. Die durch die unsichere Entwicklung der institutionellen Beziehungen zwischen der Schweiz und der EU bereits abgebremste Investitionsdynamik könnte durch diesen neuen monetären Kontext einen weiteren Dämpfer erhalten.

Beschäftigung / Arbeitslosigkeit

Seit der Aufhebung des Euro-Mindestkurses haben sich die wichtigsten Schweizer Konjunkturindikatoren laufend verschlechtert. Davon betroffen ist auch der Arbeitsmarkt. Dieser dürfte auch in den nächsten Jahren weiter unter dem starken Franken leiden. Gemäss SECO nimmt die Arbeitslosenquote in der Schweiz seit Februar 2015 wieder zu. Sie dürfte in den Jahren 2015 und 2016 durchschnittlich 3,3% bzw. 3,5% betragen (Konjunkturprognosen der Expertengruppe des Bundes vom 16. Juni 2015).

Die Arbeitsmarktzahlen des Bundesamtes für Statistik (BFS) für das 1. Quartal 2015 zeigen eine

tistique (OFS) démontrent que l'emploi progresse, et ce à la fois dans le secteur secondaire (+0,2% par rapport au 1^{er} trimestre 2014) et dans le secteur tertiaire (+1,0%). En revanche, le nombre de places vacantes (-6,0%) et l'indicateur des prévisions d'évolution de l'emploi (-1,5%) se sont repliés par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le SECO prévoit une croissance de l'emploi (hors secteur primaire) de 0,8% en 2015 et de 0,4% en 2016 (prévisions de juin 2015).

Inflation, taux d'intérêt et cours de change

Le 15 janvier 2015, la Banque nationale suisse (BNS) a aboli le cours plancher de 1,20 CHF/euro. Dans son examen de la situation économique et monétaire de juin 2015, elle laisse sa politique monétaire inchangée et juge que le franc est toujours nettement surévalué. La BNS tient compte de la situation sur le marché des changes et de son impact sur l'inflation et l'évolution conjoncturelle. Elle intervient au besoin sur ce marché en vue d'influer sur les conditions monétaires.

Dans ce même communiqué, la BNS maintient également la marge de fluctuation du Libor à trois mois entre -1,25% et -0,25% et le taux d'intérêt appliquée aux avoirs en comptes de virement à -0,75%. Cette politique monétaire devrait permettre de contribuer à affaiblir le franc suisse sur la durée.

Suite à l'appréciation du franc enregistrée depuis l'abolition du taux plancher ainsi qu'à la chute des cours du pétrole, la BNS a revu à la baisse ses prévisions d'inflation pour les prochaines années. Ainsi, la Banque centrale, dans ses prévisions de juin 2015, table sur une inflation conditionnelle de -1,0% en 2015, de -0,4% en 2016 et de 0,3% en 2017. Au même moment, le SECO prévoit quant à lui une évolution de l'indice des prix à la consommation de l'ordre de -1,0% en 2015 et de 0,3% en 2016.

Perspectives économiques du Valais

L'évolution de l'indicateur économique de la Banque Cantonale du Valais (BCVs), élaboré avec l'institut bâlois BAK, fait état d'une dynamique économique positive en début d'année 2015. La croissance a atteint 2,0% pour l'entier du premier trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente. Enfin, si le taux de chômage se maintient à un niveau modéré, il affiche une tendance en hausse régulière depuis 2011. Ces dernières années, la courbe tendancielle valaisanne s'écarte d'ailleurs progressivement des valeurs au niveau national. Le chômage s'établit à 3,6% en juin 2015, contre 2,5% quatre ans plus tôt (valeurs mensuelles).

Principaux secteurs économiques

Les signaux positifs observés dans les secteurs exportateurs en 2014 semblent se confirmer en début d'année 2015. Malgré l'abolition du cours plancher CHF/euro en janvier, l'économie valaisanne affiche une augmentation globale des exportations de 4,3%

Zunahme der Beschäftigung sowohl im sekundären Sektor (+0,2% gegenüber 1. Quartal 2014) als auch im tertiären Sektor (+1,0%). Im Gegenzug haben die freien Stellen (-6,0%) und der Indikator der Beschäftigungsaussichten (-1,5%) im Vergleich zum Vorjahresquartal abgenommen. Das SECO rechnet in seiner Prognose vom Juni 2015 mit einer Beschäftigungszunahme (ohne des primären Sektors) vom 0,8% im Jahr 2015 und 0,4% im Jahr 2016.

Inflation, Zinssätze und Wechselkurs

Die Schweizerische Nationalbank (SNB) hat am 15. Januar 2015 den Mindestkurs von 1,20 CHF/Euro aufgehoben. Gemäss ihrer geldpolitischen Lagebeurteilung vom Juni 2015 lässt sie ihre Geldpolitik unverändert und beurteilt den Franken weiterhin als deutlich überbewertet. Die SNB bekräftigt, der Wechselkurssituations und deren Einfluss auf die Inflation und Wirtschaftsentwicklung Rechnung zu tragen und bei Bedarf am Devisenmarkt aktiv zu werden, um die monetären Rahmenbedingungen zu beeinflussen.

Ausserdem belässt die SNB gemäss derselben Mitteilung das Zielband für den Dreimonats-Libor zwischen -1,25% und -0,25% und den Zins auf Sichteinlagen bei -0,75%. Diese Geldpolitik soll über die Zeit zu einer Abschwächung des Frankens beitragen.

Aufgrund der Frankenaufwertung seit der Aufhebung des Mindestkurses und des Einbruchs des Erdölpreises hat die SNB ihre Inflationsprognosen für die nächsten Jahre nach unten korrigiert. So rechnet sie im Juni 2015 mit einer bedingten Inflation von -1,0% für 2015, -0,4% für 2016 und 0,3% für 2017. Das SECO rechnet seinerseits gemäss Prognose vom Juni 2015 mit einer Entwicklung des Konsumentenpreisindexes von -1,0% im Jahr 2015 und 0,3% im Jahr 2016.

Wirtschaftsprägnosen für das Wallis

Der gemeinsam mit dem Institut BAK BASEL erarbeitete Wirtschaftsindikator der Walliser Kantonalbank (WKB) zeigte Anfang 2015 eine positive Wirtschaftsdynamik. Im 1. Quartal wurde gesamthaft ein Wachstum von 2,0% gegenüber der Vorjahresperiode erreicht. Die Arbeitslosenquote bleibt auf einem moderaten Niveau, zeigt aber seit 2011 regelmässig tendenziell nach oben. In den letzten Jahren driften die kantonalen und gesamtschweizerischen Tendenzenkurven immer weiter auseinander. Die Arbeitslosigkeit lag im Juni 2015 bei 3,6% gegenüber 2,5% vier Jahre zuvor (Monatswerte).

Wichtigste Wirtschaftszweige

Die positiven Signale aus dem Exportsektor im Jahr 2014 blieben auch Anfang 2015 bestehen. Trotz der Aufhebung des Euro-Mindestkurses im Januar verzeichnete die Walliser Wirtschaft im 1. Quartal 2015 einen allgemeinen Anstieg der Exporte von 4,3%. Dies

au premier trimestre 2015. Cette croissance est principalement portée par le secteur de la métallurgie, lequel affiche des progressions régulières sur les premiers mois de 2015. Les autres secteurs exportateurs valaisans que sont la chimie-pharmaceutique et le secteur «machines, outils et électronique» ne présentent en revanche pas d'orientation claire.

Au niveau du secteur touristique, les nuitées hôtelières ont diminué de 2,8% en Valais sur l'ensemble de la dernière saison hivernale (novembre 2014 à avril 2015), contraction principalement attribuable au recul de la demande extérieure. La récente appréciation du franc suisse devrait maintenir une pression importante sur ce secteur. Dans ses prévisions pour le tourisme suisse de mai 2015, l'institut KOF prévoit un repli des nuitées valaisannes de 3,6% en 2015, puis de 1,4% en 2016.

Enfin, au premier trimestre 2015, les affaires se détériorent quelque peu au niveau des entrées de commandes dans le secteur de la construction en Suisse, et notamment dans les régions touristiques, particulièrement affectées par la limitation des résidences secondaires (enquête trimestrielle I/2015 de la Société Suisse des Entrepreneurs).

Perspectives pour 2015 et 2016

Tout comme les prévisions nationales, les perspectives économiques de la Suisse romande se sont dégradées suite à l'appréciation du franc par rapport à la devise européenne. Ainsi et pour l'ensemble de la Suisse romande, l'institut Créo table, dans son rapport de mai 2015, sur une croissance réelle de 0,8% en 2015 et de 1,4% en 2016. Ces prévisions sont toutes deux inférieures à la croissance 2014, estimée à 2,1% par le Créo. L'évolution conjoncturelle du canton du Valais devrait s'inscrire globalement dans la tendance estimée pour l'ensemble de la Suisse romande.

Finances du secteur public

En comparaison internationale, la situation financière du secteur public en Suisse demeure excellente, tant au niveau des soldes de financement que des taux d'endettement.

Alors que les administrations publiques suisses (Confédération, cantons, communes, assurances sociales) ont présenté des finances globalement équilibrées en 2014 (déficit estimé de -0,1% du PIB), la majorité des pays de la zone euro, à l'exception du Danemark, de l'Allemagne, de l'Estonie et du Luxembourg, boucle l'année 2014 avec un déficit. Toutefois, sur l'ensemble de la zone euro, celui-ci tend à diminuer depuis quelques années. Ainsi, après avoir atteint 6,4% du PIB en 2009, le déficit public de la zone euro s'est replié d'année en année pour n'atteindre plus que 2,4% du PIB en 2014.

La bonne situation financière des administrations publiques suisses en comparaison internationale se

est vor allem auf die Metallindustrie zurückzuführen, die in den ersten Monaten des Jahres 2015 regelmässig zulegen konnte. Bei den anderen beiden bedeutenden Walliser Exportbranchen Pharma-, Chemieindustrie und «Maschinen, Apparate, Elektronik» ist die Entwicklung hingegen nicht eindeutig.

Was den Walliser Tourismus betrifft, gingen die Hotelübernachtungen in der letzten Wintersaison (November 2014 - April 2015) um 2,8% zurück, insbesondere wegen der rückläufigen Buchungen aus dem Ausland. Die kürzlich erfolgte Aufwertung des Schweizer Frankens dürfte weiterhin viel Druck auf den Tourismussektor ausüben. Die Konjunkturforschungsstelle KOF rechnet in ihren Prognosen für den Schweizer Tourismus vom Mai 2015 mit einem Rückgang der Übernachtungen im Wallis von 3,6% im Jahr 2015 und 1,4% im Jahr 2016.

Schliesslich gilt es noch darauf hinzuweisen, dass die Auftragseingänge im Schweizer Bausektor im 1. Quartal 2015 etwas zurückgingen, insbesondere in den Tourismusregionen, die von den Beschränkungen des Zweitwohnungsbaus besonders betroffen sind (Konjunkturerhebung I/2015 des Schweizerischen Baumeisterverbandes).

Prognosen 2015 und 2016

Wie auf gesamtschweizerischer Ebene werden auch in der Westschweiz die Wirtschaftsprognosen durch die Aufwertung des Frankens gegenüber dem Euro eingetrübt. So geht das Institut Créo in seinem Bericht vom Mai 2015 von einem realen Wachstum von 0,8% (2015) und 1,4% (2016) für die Westschweiz aus. Damit liegt man unter dem Wachstum von 2014, das vom Institut Créo auf 2,1% geschätzt wurde. Die Konjunkturwicklung des Wallis dürfte jener der Westschweiz folgen.

Finanzen der öffentlichen Hand

Im internationalen Vergleich ist die Situation der öffentlichen Finanzen der Schweiz weiterhin hervorragend, sowohl in Bezug auf den Finanzierungssaldo als auch in Bezug auf die Schuldenquote.

Die öffentlichen Haushalte der Schweiz (Bund, Kantone, Gemeinden, Sozialversicherungen) wiesen im Jahr 2014 insgesamt ausgeglichene Finanzen aus (geschätztes Defizit von -0,1% des BIP), während die meisten Länder der Eurozone – mit Ausnahme von Dänemark, Deutschland, Estland und Luxemburg – das Jahr 2014 mit einem Defizit abschlossen. Wenn man die Eurozone gesamthaft betrachtet, scheint das öffentliche Defizit seit ein paar Jahren jedoch zurückzugehen. Betrug es im Jahr 2009 noch 6,4% des BIP, nahm es danach von Jahr zu Jahr ab und lag 2014 schliesslich noch bei 2,4%.

Die gesunde finanzielle Situation der öffentlichen Haushalte der Schweiz im internationalen Vergleich

retrouve également au niveau de l'endettement public. Alors que le ratio dette publique / PIB approche 92% à fin 2014 pour l'ensemble de la zone euro (communiqué d'Eurostat d'avril 2015), le taux d'endettement des administrations publiques suisses (conformément aux critères de Maastricht) s'établit à 34,2% du PIB en 2014 selon les prévisions communiquées par l'Administration fédérale des finances le 26 février 2015. Malgré un très léger sursaut en 2012 et 2013, causé notamment par la détérioration de la situation financière des cantons, le taux d'endettement des administrations publiques devrait poursuivre sa tendance baissière entamée en 2003.

Finances de la Confédération

Avec un déficit de 124 mios, l'exercice comptable 2014 de la Confédération se solde par un résultat quelque peu inférieur à celui escompté (excédent de 121 mios inscrit au budget). Il respecte cependant les exigences du frein à l'endettement, lequel autorisait un déficit conjoncturel d'environ 450 mios compte tenu de l'évolution économique. Autant les dépenses que les recettes se sont avérées nettement en dessous des prévisions budgétaires. Du point de vue des recettes, le plus important écart est enregistré au niveau de l'impôt fédéral direct (-2,1 mrds ou -10,6%). En matière de dépenses, tous les groupes de tâches s'inscrivent en baisse par rapport au budget. Les principales diminutions concernent la part des cantons à l'IFD (-0,4 mrd), le rejet du fonds de financement du Gripen (-0,3 mrd), les ressources consacrées aux programmes de recherche de l'UE (-0,3 mrd) et les intérêts passifs (-0,3 mrd).

Depuis l'adoption du plan financier 2016-2018 et considérant la baisse des recettes au compte 2014, les perspectives budgétaires se sont fortement détériorées. Sur la base des nouveaux paramètres actualisés, avec en particulier la correction à la baisse de l'impôt fédéral direct et de la taxe sur la valeur ajoutée, le Conseil fédéral prévoyait, au moment du bouclage du compte 2014, des déficits structurels de l'ordre de 1,3 mrd en 2016 et 2017. Afin de respecter les exigences du frein à l'endettement, le budget 2016 adopté par le Conseil fédéral en juillet 2015 se base donc sur une croissance nulle des dépenses (-0,3% par rapport au budget 2015). Les recettes ordinaires affichent quant à elles un repli de 1,4%, engendrant par conséquent un déficit de financement de 0,4 mrd, lequel ne dépasse toutefois pas le seuil fixé par le frein à l'endettement (-0,6 mrd).

En termes de recettes fiscales, les principales variations par rapport au budget 2015 se retrouvent sans surprise au niveau de l'impôt fédéral direct (-4,9%) et de l'impôt anticipé (+7,2%). En effet, les écarts enregistrés au compte 2014 impacteront également le compte 2015, et par conséquent le budget 2016. Au niveau de la taxe sur la valeur ajoutée, deuxième source de revenus la plus importante pour la Confé-

zeigt sich auch bei der Schuldenquote. Während in der Eurozone das Verhältnis Staatsschulden / BIP Ende 2014 bei fast 92% lag (gemäss Medienmitteilung von Eurostat vom April 2015), beträgt die Schuldenquote der öffentlichen Haushalte der Schweiz im Jahr 2014 nach Maastricht-Kriterien 34,2% des BIP (gemäss Schätzung der Eidgenössischen Finanzverwaltung vom 26. Februar 2015). Die Schuldenquote der öffentlichen Haushalte der Schweiz nimmt – mit Ausnahme eines minimen Anstiegs in den Jahren 2012 und 2013 aufgrund der Verschlechterung der Finanzsituation der Kantone – seit 2003 ab. Diese Tendenz dürfte anhalten.

Bundesfinanzen

Der Bund schliesst die Jahresrechnung 2014 mit einem Defizit von 124 Mio. Franken ab. Budgetiert war ein Überschuss von 121 Mio. Franken. Die Schuldenbremse wird trotzdem eingehalten, da diese aufgrund der Konjunkturteilung ein Defizit von rund 450 Mio. zulässt. Sowohl die Einnahmen als auch die Ausgaben liegen deutlich unter dem Budget. Die grösste Budgetabweichung bei den Einnahmen ist bei der direkten Bundessteuer zu verzeichnen (-2,1 Mrd. oder -10,6%). Auf der Ausgabenseite lagen die Zahlen in allen Aufgabengebieten unter den budgetierten Werten. Die Ursachen dafür sind die tieferen Anteile der Kantone an der direkten Bundessteuer (-0,4 Mrd.), die Ablehnung des Fonds für die Gripen-Finanzierung, der Minderbedarf für die EU-Forschungsprogramme und die tieferen Passivzinsen (je -0,3 Mrd.).

Seit der Verabschiedung des Finanzplans 2016-2018 haben sich die Haushaltsperspektiven massgeblich verschlechtert, wie auch der Einnahmenrückgang in der Rechnung 2014 zeigt. Anhand dieser neuen Parameter – insbesondere aufgrund des Rückgangs bei der direkten Bundessteuer und der Mehrwertsteuer – geht der Bundesrat im Zeitpunkt des Rechnungsschlusses 2014 in den Jahren 2016 und 2017 von strukturellen Defiziten in der Höhe von je 1,3 Mrd. Franken aus. Zur Einhaltung der Schuldenbremse ist im Budget 2016, das der Bundesrat im Juli 2015 genehmigt hat, ein Nullwachstum bei den Ausgaben vorgesehen (-0,3% gegenüber Budget 2015). Die ordentlichen Einnahmen gehen gegenüber dem Budget 2015 um 1,4% zurück, was zu einem Finanzierungsdefizit von 0,4 Mrd. Franken führt. Dieses bewegt sich jedoch im Rahmen des von der Schuldenbremse erlaubten konjunkturellen Defizits von 0,6 Mrd.

Bei den Steuereinnahmen finden sich die grössten Abweichungen zum Budget 2015 wenig überraschend bei der direkten Bundessteuer (-4,9%) und der Verrechnungssteuer (+7,2%). Die in der Rechnung 2014 festgestellten Abweichungen vom Budget werden sich auch in der Rechnung 2015 und im Budget 2016 niederschlagen. Bei der Mehrwertsteuer, die für den Bund die zweitwichtigste Einnahmequelle darstellt,

dération, le Conseil fédéral table sur une baisse de 2,4% par rapport au budget 2015. Les recettes de la TVA étant fortement corrélées à l'activité économique, elles ne devraient pas atteindre le montant inscrit au budget 2015. En effet, les récentes prévisions conjoncturelles se sont avérées bien plus pessimistes que les précédentes, péjorées notamment par l'abandon du cours plancher CHF/euro.

Au niveau des dépenses, la principale croissance par rapport au budget précédent est imputable au domaine du trafic (+8,0%), impacté par la constitution au 1^{er} janvier 2016 du fonds d'infrastructure ferroviaire (FIF). En revanche, le groupe de tâches «Finances et impôts» bénéficie de la baisse des intérêts passifs et affiche ainsi un repli de 6,4%. Dans les autres domaines, les coupes transversales décidées par le Conseil fédéral ont permis de présenter des évolutions relativement stables par rapport au budget 2015.

Finances des cantons et des communes valaisannes

Selon les estimations de l'Administration fédérale des finances communiquées le 26 février 2015, les cantons suisses devraient afficher un déficit global de l'ordre de 0,1% du PIB en 2015. Ce déficit consolidé devrait être le 5^e consécutif depuis l'exercice 2011. Parallèlement, le taux d'endettement des cantons devrait augmenter de 8,3% du PIB en 2011 à 9,8% en 2015. Une augmentation importante du taux d'endettement est relevée en 2013 (+0,9 point de pourcentage), évolution principalement imputable à la dégradation de la situation financière dans les cantons de Genève, Bâle-Ville, Zürich et du Tessin.

En comparaison aux comptes 2013, les chiffres consolidés de 122 communes valaisannes sur les 134 existantes bouclent l'année 2014 par : une marge d'autofinancement de 300,5 mios, en baisse de 16,4%; un excédent de revenus de 32,8 mios, en diminution de 50,9%; des investissements nets de 375,7 mios, correspondant à un ralentissement de 3% de l'activité dans un volume important; une insuffisance de financement de 75,2 mios, en augmentation de 168,8%.

Toutefois, les incertitudes demeurent. Les effets directs ou indirects du fléchissement de l'économie touristique et de certains secteurs exportateurs sur les recettes fiscales sont actuellement difficiles à quantifier. Pour les collectivités publiques, la prudence reste donc de mise.

Globalement, la très bonne situation financière des communes valaisannes prévalant au début des travaux d'établissement du budget 2016 et de la planification financière 2017 à 2019 laisse encore une certaine marge de manœuvre aux instances politiques. Les chiffres provisoires 2014 n'ont en effet qu'une incidence mineure sur les indicateurs financiers suivis. De plus, la fortune nette engrangée de 1,62 mrd permet de faire face à certaines perturbations.

rechnet der Bundesrat mit einem Rückgang von 2,4% gegenüber dem Budget 2015. Da die Mehrwertsteuereinnahmen eng an den Wirtschaftsverlauf gekoppelt sind, dürften sie den für 2015 budgetierten Wert nicht erreichen. Die neuesten Konjunkturprognosen fallen denn auch viel pessimistischer aus als die früheren Prognosen, insbesondere aufgrund der Aufhebung des Euro-Mindestkurses.

Bei den Ausgaben findet sich die grösste Zunahme gegenüber dem Vorjahresbudget im Bereich Verkehr (+8,0%). Hier spielt der per 1. Januar 2016 zu schaffende Bahninfrastrukturfonds (BIF) eine grosse Rolle. Hingegen kommt es im Aufgabengebiet «Finanzen und Steuern» dank niedrigerer Passivzinsen zu einem Rückgang von 6,4%. In den anderen Bereichen tragen die vom Bundesrat beschlossenen Querschnittskürzungen wesentlich dazu bei, dass die Ausgaben gegenüber dem Budget 2015 relativ stabil bleiben.

Finanzen der Kantone und der Walliser Gemeinden

Gemäss den Prognosen der Eidgenössischen Finanzverwaltung vom 26. Februar 2015 dürften die Kantone 2015 insgesamt ein Defizit von 0,1% des BIP ausweisen. Somit kommt es seit 2011 bereits zum 5. Mal in Folge zu einem konsolidierten Defizit. Parallel dazu dürfte sich die Schuldenquote der Kantone von 8,3% (2011) auf 9,8% (2015) des BIP erhöhen. Die Schuldenquote der Kantone erhöhte sich im Jahr 2013 besonders stark (+0,9 Prozentpunktel), hauptsächlich aufgrund der Entwicklung in den Kantonen Genf, Basel-Stadt, Zürich und Tessin.

Gegenüber der Rechnung 2013 zeigen die konsolidierten Zahlen von 122 (von insgesamt 134) Walliser Gemeinden des Jahres 2014 folgendes Bild : Selbstfinanzierungsmarge von 300,5 Mio. Franken, d.h., ein Rückgang von 16,4%; Ertragsüberschuss von 32,8 Mio. Franken, d.h., ein Rückgang von 50,9%; Nettoinvestitionen von 375,7 Mio. Franken, d.h., eine Verlangsamung um 3% bei einem grossen Investitionsvolumen; Finanzierungsfehlbetrag von 75,2 Mio. Franken, was einer Zunahme von 168,8% entspricht.

Allerdings gibt es nach wie vor verschiedene Unsicherheitsfaktoren. Es ist momentan schwierig zu sagen, welche direkten und indirekten Auswirkungen der Abwärts-trend im Tourismus und in bestimmten Exportsektoren auf die Steuereinnahmen haben wird. Die öffentlichen Gemeinwesen müssen demnach vorsichtig agieren.

Die sehr gute Finanzsituation der Walliser Gemeinden zum Zeitpunkt der Erstellung des Budgets 2016 und der Finanzplanung 2017-2019 lässt den politischen Instanzen noch einen gewissen Handlungsspielraum. Die provisorischen Zahlen 2014 haben nur eine geringe Auswirkung auf die Finanzindikatoren. Zudem dürfte das vorhandene Nettovermögen von 1,62 Mrd. Franken beitragen, einige Turbulenzen aufzufangen.

Elaboration du budget: lignes directrices

Lors de l'élaboration du présent budget, le Conseil d'Etat a tenu compte des dispositions et paramètres ci-après.

La règle du frein aux dépenses et à l'endettement

Depuis l'exercice 2005, le Valais suit la règle d'équilibre financier matérialisée dans la loi sur le frein aux dépenses et à l'endettement du 9 juin 2004. L'article 3 al. 3 de la LGCAF stipule que le compte de fonctionnement et le compte des investissements doivent être équilibrés chaque année, assurant ainsi une couverture à 100% des investissements nets.

Un des objectifs généraux du budget 2016 est de garantir l'application de l'article constitutionnel auquel se réfère la loi (art. 25 al. 1 Cst VS). Avec un excédent de revenus et un excédent de financement, le budget 2016 remplit ces exigences.

Le budget 2016 dégage des excédents suffisants pour permettre la prise en charge de l'amortissement d'une partie des découverts des comptes précédents. A ce titre, le Grand Conseil a décidé, le 16 décembre 2014, d'amortir les découverts 2013 et 2014 sur trois ans, à savoir sur les années 2015, 2016 et 2017. De plus, cette même décision prévoit, à son art. 1 al. 2, que toutes les distributions éventuelles de la Banque nationale suisse en 2015, 2016 et 2017 doivent être intégralement employées à compenser ces découverts.

La planification intégrée pluriannuelle 2015-2018

Le présent budget est fondé sur la planification intégrée pluriannuelle (PIP) 2015-2018.

En plus des éléments planifiés, le Gouvernement a pris, dans le cadre du budget 2016, des mesures afin de présenter des résultats excédentaires et prend également en considération les évolutions et résultats constatés au compte 2014.

Le budget 2016 est également construit compte tenu des mesures du décret ETS 1 et du décret concernant l'application des dispositions sur le frein aux dépenses et à l'endettement dans le cadre du budget 2015, telles que décidées par le Grand Conseil en sessions de mars et de décembre 2014, ainsi que par le peuple (pour le décret ETS 1) en novembre 2014.

Par ailleurs, le budget 2016 se différencie de la PIP 2015-2018 dans la mesure où des éléments non valorisés ou partiellement valorisés dans la planification ont été pris en considération, suite aux travaux de priorisation notamment.

Leitlinien für die Budgeterarbeitung

Bei der Erarbeitung des vorliegenden Budgets hat der Staatsrat die folgenden Bestimmungen und Parameter berücksichtigt.

Die Ausgaben- und Schuldenbremse

Seit dem Rechnungsjahr 2005 folgt das Wallis der Bestimmung über das finanzielle Gleichgewicht, die im Gesetz vom 9. Juni 2004 über die Ausgaben- und Schuldenbremse verankert ist. Artikel 3 Abs. 3 des FHG legt fest, dass die Laufende Rechnung und die Investitionsrechnung jedes Jahr ausgeglichen sein müssen, so dass eine 100%-Deckung der Netto-Investitionen gesichert ist.

Eines der allgemeinen Ziele des Budgets 2016 besteht darin, die Einhaltung des Verfassungsartikels zu gewährleisten, auf den sich das Gesetz stützt (Art. 25 Abs. 1 kV VS). Mit einem Ertragsüberschuss und einem Finanzierungsüberschuss erfüllt das Budget 2016 diese Anforderungen.

Das Budget 2016 erlaubt die Abschreibung eines Teils der Fehlbeträge der vorangehenden Rechnungsjahren. Am 16. Dezember 2014 beschloss der Grosse Rat, die Fehlbeträge der Jahre 2013 und 2014 über drei Jahre abzuschreiben, d.h., 2015, 2016 und 2017. Zudem sind gemäss Art. 1 Abs. 2 dieses Beschlusses sämtliche allfälligen Ausschüttungen der Schweizerischen Nationalbank, welche in den Jahren 2015, 2016 und 2017 erfolgen, vollumfänglich zur Deckung dieser Fehlbeträge zu verwenden.

Die integrierte Mehrjahresplanung 2015-2018

Das aktuelle Budget basiert auf der integrierten Mehrjahresplanung (IMP) 2015-2018.

Neben den darin geplanten Elementen hat die Regierung im Rahmen des Budgets 2016 Massnahmen zur Erreichung eines Ertrags- und Finanzierungsüberschusses ergriffen und die Resultate der Rechnung 2014 berücksichtigt.

Schliesslich wurde auch im Budget 2016 den Massnahmen des Dekrets PAS 1 und des Dekrets betreffend die Anwendung der Bestimmungen der Ausgaben- und Schuldenbremse im Rahmen des Budgets 2015, Rechnung getragen, so wie sie in der März- und Dezembersession 2014 des Grossen Rates bzw. im November 2014 (Dekret PAS 1) vom Volk beschlossen wurden.

Das Budget 2016 unterscheidet sich insofern von der IMP 2015-2018, als dass Vorhaben, die in der IMP nicht bewertet oder nur teilweise bewertet wurden, nach Prioritäten geordnet mitberücksichtigt werden.

La fixation de priorités gouvernementales

Dans le cadre du budget 2016, le Conseil d'Etat s'est efforcé de définir en premier lieu ses priorités afin d'allouer les ressources disponibles de manière optimale. Ainsi, certains domaines d'activité, projets individuels ou mesures particulières, ont fait l'objet d'une allocation spécifique de moyens financiers. La fixation des priorités gouvernementales est examinée, définie, voire adaptée chaque année par le Gouvernement.

Pour 2016, des montants supplémentaires ont notamment été attribués pour les domaines de la santé et de la prévoyance sociale, le Campus Energopolis, le subventionnement des bâtiments scolaires, les infrastructures touristiques, ainsi que la mise en œuvre de la stratégie informatique.

La croissance des dépenses

L'évolution des dépenses tient compte notamment des éléments cités précédemment ainsi que d'un taux de renchérissement nul (pour le calcul des salaires par exemple). Ces différents éléments permettent ainsi de limiter la croissance des dépenses, et ce, indépendamment de l'évolution des charges exogènes relatives notamment aux coûts induits liés aux investissements antérieurs et/ou à la croissance du volume des prestations publiques.

La budgétisation des recettes

L'estimation et la budgétisation des recettes se basent sur les chiffres du compte de l'année 2014, sur l'évolution intervenue aux comptes des années précédentes, ainsi que sur les informations et les perspectives financières et économiques.

Festlegung der Regierungsprioritäten

Der Staatsrat hat im Rahmen des Budgets 2016 seine Prioritäten so festgelegt, dass die verfügbaren Ressourcen optimal eingesetzt werden. In diesem Sinne wurden bestimmten Tätigkeitsgebieten, Einzelprojekten oder Massnahmen spezifische Finanzmittel zugesprochen. Die Regierungsprioritäten werden von der Regierung jedes Jahr neu überprüft, definiert und angepasst.

Im Jahr 2016 sind insbesondere in den Bereichen Gesundheit und soziale Wohlfahrt, Campus Energopolis, Subventionierung von Schulgebäuden, Tourismus-Infrastrukturen und Umsetzung der Informatikstrategie zusätzliche Mittel vorgesehen.

Ausgabenwachstum

Die Ausgabenentwicklung beruht namentlich auf den oben genannten Elementen sowie einem Teuerungssatz von 0% (z.B. für die Berechnung der Löhne). Dies erlaubt es, den Anstieg der Ausgaben zu begrenzen, und zwar unabhängig von der Entwicklung der exogenen Kosten, die vor allem im Zusammenhang mit den Folgekosten getätigter Investitionen und/oder dem steigenden Volumen der öffentlichen Leistungserbringung stehen.

Die Budgetierung der Erträge

Die Schätzung und die Budgetierung der Erträge erfolgen basierend auf den Zahlen der Rechnung 2014, auf der Entwicklung der Vorjahresrechnungen sowie den zur Verfügung stehenden finanziellen und wirtschaftlichen Informationen und Prognosen.

Priorités d'action 2016 du Conseil d'Etat

Objectifs par département

Les objectifs à moyen terme fixés par le Conseil d'Etat se retrouvent en tant que priorités d'action du budget 2016. Ces dernières, présentées ci-après par département, sont détaillées dans les mandats de prestations politiques figurant dans le volume «Compte administratif».

Projets et objets gouvernementaux

- ETS: poursuite de l'examen des tâches, structures et audit du personnel de l'Etat ;
- poursuite de l'implantation du pôle EPFL avec la création du Campus universitaire à Sion et mise en place de plateformes préindustrielles ;
- mise en œuvre de la stratégie informatique ;
- mise en œuvre du renforcement des capacités d'anticipation, de réactivité et de communication du Conseil d'Etat, par la mise en place du nouveau modèle de gouvernance.

DFI

- restructuration du capital-actions de la Banque cantonale du Valais ;
- réalisation du programme d'investissement lié à la stratégie informatique ;
- établissement du bilan global de la répartition des tâches entre le canton et les communes (RPT II-VS) ;
- poursuite de la révision de la Constitution cantonale ;
- processus législatif relatif à la loi sur les violences domestiques ;
- suivi de la réforme 3 de l'imposition des entreprises (RIE III).

DSSC

- préparation des décisions de cautionnement pour le Grand Conseil concernant l'adaptation des infrastructures immobilières de l'Hôpital du Valais ;
- mise en œuvre des recommandations à l'attention du canton de la Commission d'enquête parlementaire (CEP-RSV) ;
- mise en œuvre de la planification des soins de longue durée 2016-2020, en particulier par la mise à disposition de nouveaux lits d'EMS et le développement des soins à domicile et des structures intermédiaires ;
- introduction des fréquences d'inspection minimale basées sur le risque des entreprises de denrées alimentaires fixées par la législation nationale ;
- mise en œuvre de la planification des places en institutions pour personnes en situation de handicap ;
- adaptation du dispositif d'aide sociale en fonction des recommandations des récents rapports d'analyse sur le domaine et des décisions prises par la CDAS tout en maintenant un filet social efficace pour les plus démunis ;
- développement de l'intégration socio-professionnelle des personnes du domaine de l'asile appelées à demeurer en Suisse ;

Prioritäten 2016 des Staatsrates

Ziele nach Departementen

Die mittelfristig festgelegten Ziele des Staatsrates werden im Budget 2016 als Prioritäten aufgeführt. Sie sind im Folgenden nach Departement gegliedert und werden in den politischen Leistungsaufträgen, die im Band «Verwaltungsrechnung» stehen, präzisiert.

Projekte und Ziele der Regierung

- PAS: Fortführung der Prüfung der Aufgaben, der Strukturen und Personalaudit des Staates ;
- Fortführung der Ansiedlung des EPFL-Zentrums mit Schaffung des Uni-Campus in Sitten und Einrichtung von Industrie-Forschungsplätzen ;
- Umsetzung der Informatikstrategie ;
- Verbesserung der Antizipations-, Reaktions- und Kommunikationsfähigkeiten des Staatsrates durch die Einführung des neuen Führungsmodells.

DFI

- Umstrukturierung des Aktienkapitals der Walliser Kantonalbank ;
- Realisierung des Investitionsprogramms im Zusammenhang mit der Informatikstrategie ;
- Erstellen einer Globalbilanz der Aufgabenteilung zwischen dem Kanton und den Gemeinden (NFA II-VS) ;
- Fortführung der Revision der Kantonsverfassung ;
- Gesetzgebungsverfahren in Bezug auf das Gesetz über häusliche Gewalt ;
- Begleitung der Reform der Unternehmensbesteuerung 3 (USR III).

DGSK

- Vorbereitung der Grossratsbeschlüsse in Sachen Bürgschaften für die Anpassung der Gebäude-Infrastrukturen des Spital Wallis ;
- Umsetzung der Empfehlungen der parlamentarischen Untersuchungskommission (PUK-GNW) zuhanden des Kantons ;
- Umsetzung der Langzeitpflegeplanung 2016-2020, insbesondere durch das Angebot neuer APH-Betten und die Entwicklung der Pflege zu Hause (Spitex) und der Zwischenstrukturen ;
- Einführung minimaler, von der nationalen Gesetzgebung festgelegter Kontrollabstände, basierend auf dem Risiko der Lebensmittelbetriebe ;
- Umsetzung der Planung der Plätze in Institutionen für Personen mit einer Behinderung ;
- Anpassung der Sozialhilfe anhand der Empfehlungen aus den jüngsten diesbezüglichen Analyseberichten und der von der SODK gefällten Entscheide, wobei ein effizientes soziales Auffangnetz für die am stärksten Benachteiligten beibehalten werden soll ;
- Entwicklung der sozialen und beruflichen Integration der Personen im Asylbereich, die in der Schweiz bleiben ;

- mise en œuvre des nouvelles conventions de collaboration avec les commissions professionnelles paritaires de la construction et de l'artisanat du bâtiment (contrôle des chantiers et des travailleurs détachés européens) ;
- création d'une base de données en tant que registre professionnel cantonal en vue d'optimiser le dispositif de contrôle des soumissionnaires et bénéficiaires de marchés publics ;
- modification de la base légale pour les écoles de musique ;
- élaboration et mise en œuvre d'une politique cantonale pour le patrimoine mobilier, documentaire et immatériel (Mémopolitique) ;
- élaboration et mise en œuvre d'une stratégie de participation à la culture ;
- réalisation du dépôt pour les Archives de l'Etat.

DFS

- mise en application partielle, dès l'année scolaire 2015/2016, de la loi sur l'enseignement primaire ;
- participation à la mise en place du Campus Energypolis. Etablissement de la convention de financement des chaires EPFL et assurer son financement ;
- création du centre national de compétences en études à distance. Suivi des partenariats stratégiques réalisés en 2015 et développement de nouveaux partenariats ;
- étude du regroupement des centrales de la Police cantonale et de l'OCVS sous le même toit (numéros 112 - 117 - 118 - 144), en collaboration avec le SBMA pour l'aspect architectural et avec l'OCVS pour l'aspect technique ;
- adoption et entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la police cantonale et de son ordonnance d'application ;
- concept global pour un système carcéral - vision 2025 : étude du projet et message au Grand Conseil pour la construction de Crêtelongue.

DEET

- mise en place et suivi des nouveaux outils de financement de projets touristiques ;
- participation à la réalisation d'Energypolis (plate-formes préindustrielles BioArk) ;
- adaptation de la stratégie d'insertion des demandeurs d'emploi aux nouvelles conditions-cadres légales et économiques ;
- adaptation des bases légales cantonales afin d'améliorer la traçabilité des vins AOC Valais ;
- coordination du développement stratégique de la marque «Valais» avec les partenaires concernés, renforcement de la qualité et de la certification des produits portant la marque ;
- préparation de la révision de la loi cantonale sur l'énergie une fois la loi fédérale adoptée ;
- traitement de la modification de la loi cantonale sur l'utilisation des forces hydrauliques par le Grand Conseil ;
- projet partiel DT 2020: élaboration du projet de

- Umsetzung der neuen Zusammenarbeitsvereinbarungen mit den paritätischen Berufskommission im Bau- und Bauhandwerksgewerbe (Kontrolle der Baustellen und der aus dem EU-Raum entsandten Arbeitnehmer) ;
- Erstellen einer Datenbank als kantonales Berufsregister, um die Anbieter und Begünstigten im öffentlichen Beschaffungswesen besser zu kontrollieren ;
- Änderung der Gesetzesgrundlage für die Musikschulen ;
- Ausarbeitung und Umsetzung einer kantonalen Politik für das dokumentarische und bewegliche Kulturgut (Memopolitik) ;
- Ausarbeitung und Umsetzung einer Strategie zur Beteiligung am Kulturwesen ;
- Realisierung der Lagerräume für das Staatsarchiv Wallis.

DBS

- teilweise Umsetzung ab dem Schuljahr 2015/2016 des Gesetzes über die Primarschule ;
- Beteiligung an der Errichtung des Campus Energypolis ; Erstellen der Vereinbarung zur Finanzierung der EPFL-Lehrstühle und Gewährleistung der Finanzierung ;
- Schaffung des nationalen Kompetenzzentrums für Fernstudien ; Weiterverfolgung der 2015 eingegangenen strategischen Partnerschaften und Entwicklung neuer Partnerschaften ;
- Studie über den Zusammenschluss der Zentralen der Kantonspolizei und der KWRO unter einem Dach (Nummern 112 - 117 - 118 - 144), in Zusammenarbeit mit der DHDA für den architektonischen Aspekt und mit der KWRO für den technischen Aspekt ;
- Annahme und Inkrafttreten des neuen Gesetzes über die Kantonspolizei und dessen Vollziehungsverordnung ;
- Gesamtkonzept für ein System der Strafanstalten – Vision 2025 : Projektstudie und Botschaft an den Grossen Rat für den Bau von Crêtelongue.

DVER

- Umsetzung und Verfolgung von neuen Finanzierungsinstrumenten für Tourismusprojekte ;
- Beteiligung an der Realisierung von Energypolis (Industrie-Forschungsplätze BioArk) ;
- Anpassung der Eingliederungsstrategie für Stellensuchende an die veränderten, rechtlichen und wirtschaftlichen Rahmenbedingungen ;
- Anpassung der kantonalen Gesetzesgrundlagen, um die Nachverfolgbarkeit der Walliser AOC-Weine zu verbessern ;
- Koordination der strategischen Entwicklung der Marke «Wallis» mit den betroffenen Partnern, Stärkung der Qualität und Zertifizierung der Markenprodukte ;
- Vorbereitung der Revision des kantonalen Energiegesetzes ab dem Zeitpunkt der Annahme des Bundesgesetzes ;
- Behandlung der Revision des kantonalen Gesetzes über die Nutzbarmachung der Wasserkräfte durch den Grossen Rat ;

- Plan directeur cantonal, mise à l'enquête publique et soumission au Grand Conseil pour adoption ;
- mise en place de la base de données cantonale des teneurs de cadastre.

DTEE

- mise en service de la cadence à la demi-heure complète sur les lignes de RegionAlps entre Monthey et Brigue ;
- révision partielle de loi sur les transports publics ;
- révision totale de la loi et de l'ordonnance sur les constructions ;
- A9 : ouverture du tronçon de La Souste est à Gampel-Steg uest ;
- 3^e correction du Rhône : poursuite du chantier de Viège et réalisation des mesures anticipées d'Aproz, Collombey, Vouvry et Port-Valais. Etablissement des dossiers d'enquêtes en collaboration avec les communes sur les secteurs de Sion, Martigny et du Chablais (Massongex / Vouvry) ;
- projet de pôle permanent EPFL Valais Wallis (infrastructures) ;
- école supérieure de commerce de Sierre : début des travaux ;
- suivi de l'assainissement des sites contaminés résultant de l'héritage industriel du Valais (sites chimiques de Viège, Monthey et Evionnaz, anciens sites de production d'aluminium de Chippis et Steg) : détermination des mesures à prendre et suivi des travaux.

- Teilprojekt DT 2020 : Erarbeitung des Entwurfs des kantonalen Richtplans, öffentliche Auflage und Weiterleitung an den Grossen Rat zur Genehmigung ;
- Aufbau der Kantonalen Registerhalterdatenbank.

DVBU

- Inbetriebnahme des vollständigen Halbstundentaktes auf den Linien von RegionAlps zwischen Monthey und Brig ;
- Teilrevision des Gesetzes über den öffentlichen Verkehr ;
- Totalrevision des Baugesetzes und der Bauverordnung :
- A9 : Eröffnung des Strassenabschnittes Susten Ost bis Gampel-Steg West ;
- 3. Rhonekorrektion : Fortführung der Baustelle von Visp und Umsetzung der vorgezogenen Massnahmen in Aproz, Collombey, Vouvry und Port-Valais. Erstellung der Auflagedossiers in Zusammenarbeit mit den Gemeinden in den Abschnitten Sitten, Martinach und Chablais (Massongex / Vouvry) ;
- Projekt ständige Zweigstelle «EPFL Valais Wallis» (Infrastrukturen) ;
- Handelsmittelschule Siders : Beginn der Arbeiten ;
- Weiterverfolgung der Sanierung der aufgrund des industriellen Erbes des Wallis belasteten Standorte (Chemiestandorte in Visp, Monthey und Evionnaz, frühere Standorte der Aluminiumproduktion in Chippis und Steg) : Festlegung der zu ergreifenden Massnahmen und Begleitung der Arbeiten.

Données financières

Aperçu général

Finanzdaten

Gesamtüberblick

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Compte de fonctionnement					
Laufende Rechnung					
Revenus	3'141.5	3'216.5	3'194.0	-22.4	Ertrag
Charges	3'225.4	3'192.8	3'157.7	-35.1	Aufwand
Excédent de revenus (+) / charges (-) avant amortissement des découverts	-83.9	23.7	36.3	12.6	Ertrags- (+) / Aufwandüberschuss (-) vor Abschreibung der Fehlbeträge
Amortissement des découverts comptables	-	17.8	36.3	18.5	Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge
Excédent de revenus (+) / charges (-)	-83.9	5.8	-	-5.8	Ertrags- (+) / Aufwandüberschuss (-)
Compte des investissements					
Investitionsrechnung					
Dépenses	518.0	612.1	577.2	-35.0	Ausgaben
Recettes	343.0	421.6	398.7	-22.9	Einnahmen
Investissements nets	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen
Financement					
Finanzierung					
Résultat du compte de fonctionnement	-83.9	5.8	-	-5.8	Ergebnis der Laufenden Rechnung
Amortissements du patr. administratif	174.7	194.9	184.8	-10.1	Abschreibungen Verwaltungsvermögen
Amortissement des découverts comptables	-	17.8	36.3	18.5	Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge
Marge d'autofinancement	90.7	218.6	221.1	2.5	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen
Excédent (+) / Insuffisance (-) de financement avant amortissement des découverts	-84.2	28.0	42.6	14.6	Finanzierungsüberschuss (+) / -fehlbetrag (-) vor Abschreibung der Fehlbeträge
Amortissement des découverts financiers	-	27.5	42.1	14.6	Abschreibung der Finanzierungsfehlbeträge
Excédent (+) / Insuffisance (-) de financement	-84.2	0.5	0.5	0.1	Finanzierungsüberschuss (+) / -fehlbetrag (-)
Degré d'autofinancement	51.9%	114.7%	123.9%	9.2%	Selbstfinanzierungsgrad

Compte de fonctionnement

Le budget 2016 présente des résultats équilibrés, après prise en compte de l'amortissement des découverts.

Le compte de fonctionnement présente un total de revenus de 3,19 mrds et un total de charges de 3,16 mrds. Il clôture avec un compte de résultat équilibré après prise en compte de l'amortissement pour 36,3 mios des découverts comptables. Le frein aux dépenses est ainsi respecté.

Avant prise en compte des amortissements du patrimoine administratif d'un montant de 184,8 mios et de l'amortissement des découverts comptables, le compte de fonctionnement dégage une marge d'autofinancement (cash flow) de 221,1 mios, en augmentation de 2,5 mios par rapport au budget 2015.

Le compte des investissements présente des dépenses brutes de 577,2 mios, couvertes à hauteur de 398,7 mios par des recettes. Les investissements nets se montent ainsi à 178,5 mios.

Laufende Rechnung

Das Budget 2016 weist nach Verbuchung der Abschreibung der Fehlbeträge ausgeglichene Ergebnisse aus.

Die Laufende Rechnung weist einen Ertrag von 3,19 Mrd. Franken und einen Aufwand von 3,16 Mrd. aus. Nach Verbuchung der Abschreibung von 36,3 Mio. Franken der buchhalterischen Fehlbeträge resultiert ein ausgeglichenes Budget. Die Ausgabenbremse wird damit eingehalten.

Vor Verbuchung der Abschreibungen des Verwaltungsvermögens in Höhe von 184,8 Mio. Franken und der Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge beläuft sich die Selbstfinanzierungsmarge (Cashflow) der Laufenden Rechnung auf 221,1 Mio. und liegt damit 2,5 Mio. über dem Budget 2015.

Die Investitionsrechnung weist Bruttoausgaben von 577,2 Mio. Franken und Einnahmen von 398,7 Mio. aus. Die Nettoinvestitionen belaufen sich somit auf 178,5 Mio.

Les dépenses nettes d'investissements sont intégralement couvertes par la marge d'autofinancement qui se dégage du compte de fonctionnement. Il en résulte un excédent de financement de 0,5 mio après l'amortissement pour 42,1 mios des découverts financiers. Le degré d'autofinancement s'établit à 123,9%. Le frein à l'endettement est ainsi respecté.

A l'instar du budget 2015, le budget 2016 prend en compte les impacts financiers des mesures décidées par le Parlement dans le cadre du décret concernant la première phase de l'examen des tâches et des structures de l'Etat (ETS 1) et du décret concernant l'application des dispositions sur le frein aux dépenses et à l'endettement dans le cadre du budget 2015.

Comme pour les années précédentes, le budget 2016 a été construit selon une méthode top-down (de haut en bas). Du fait de l'exigence du frein aux dépenses et à l'endettement, la budgétisation débute par l'estimation des moyens financiers libres d'affectation, c'est-à-dire par l'estimation du montant maximum disponible librement pour exécuter les tâches publiques, sans créer un excédent de charges et/ou une insuffisance de financement. Le volume de ces moyens libres d'affectation détermine l'enveloppe maximale qui peut être répartie entre dépenses de fonctionnement et d'investissement. Après la fixation des priorités du Conseil d'Etat et l'allocation de moyens financiers spécifiques pour celles-ci, chaque département reçoit une enveloppe de fonctionnement et une enveloppe d'investissement qu'il est chargé de répartir entre ses différents services. Ces derniers établissent ensuite la budgétisation détaillée des mandats de prestations dans le respect des enveloppes reçues.

Les moyens financiers libres d'affectation 2016, constitués essentiellement de recettes fiscales et de parts aux recettes fédérales, représentent un montant supérieur au compte 2014 de 7,0% et au budget 2015 de 2,3%. L'enveloppe d'investissement 2016 avec 178,5 mios est en ligne avec celle prévue lors de la planification financière 2015-2018 qui s'élevait à 177,7 mios. Quant à l'enveloppe de fonctionnement 2016, elle se monte à 703,6 mios (abstraction faite des prélèvements aux fonds de financement des investissements), ce qui représente 8,9% de plus qu'au budget 2015 et 10,4% de plus que les montants correspondants 2014.

Die Nettoausgaben sind vollständig durch die Selbstfinanzierungsmarge aus der Laufenden Rechnung gedeckt. Es resultiert ein Finanzierungsüberschuss von 0,5 Mio. Franken nach Abschreibung der Finanzierungsfehlbeträge von 42,1 Mio. Franken. Der Selbstfinanzierungsgrad liegt bei 123,9%. Die Schuldendremse wird somit eingehalten.

Gleich wie im Vorjahr berücksichtigt das Budget 2016 die finanziellen Auswirkungen der Massnahmen, die das Parlament im Rahmen des Dekrets über die erste Phase der Prüfung der Aufgaben und Strukturen des Staates (PAS 1) und des Dekrets betreffend die Anwendung der Bestimmungen der Ausgaben- und Schuldenbremse im Rahmen des Budgets 2015 ergriffen hat.

Das Budget 2016 wurde wie schon in den Vorjahren nach einem Top-Down Ansatz (von oben nach unten) erstellt. Aufgrund der Ausgaben- und Schuldenbremse werden bei der Budgetierung zunächst die frei verfügbaren Mittel ermittelt, d.h., der geschätzte Maximalbetrag, der für die Ausführung der öffentlichen Aufgaben zur Verfügung steht, ohne einen Aufwandüberschuss und/oder einen Finanzierungsfehlbetrag zu generieren. Ausgehend von den frei verfügbaren Mitteln werden die maximalen Globalbudgets für die Laufende Rechnung und die Investitionen bestimmt. Nach Festlegung der Prioritäten des Staatsrates und Gewährung spezifischer Mittel für diese Prioritäten erhält jedes Departement sowohl für die Laufende Rechnung als auch für die Investitionen ein Globalbudget, das es unter seinen Dienststellen aufzuteilen hat. Die Dienststellen budgetieren anschliessend unter Berücksichtigung der zugeteilten Mittel die Leistungsaufträge im Detail.

Die frei verfügbaren Mittel 2016 – die im Wesentlichen aus Steuererträgen und Anteilen an Bundeserträgen bestehen – nehmen gegenüber der Rechnung 2014 um 7,0% und gegenüber dem Budget 2015 um 2,3% zu. Das Globalbudget 2016 für Investitionen entspricht mit 178,5 Mio. Franken in etwa dem Betrag von 177,7 Mio., der in der Mehrjahresplanung 2015-2018 vorgesehen ist. Das Globalbudget 2016 für die Laufende Rechnung beträgt 703,6 Mio. Franken (ohne die Fondsentnahmen zur Finanzierung der Investitionen) und liegt damit 8,9% über dem Budget 2015 und 10,4% über den entsprechenden Beträgen 2014.

Charges d'exploitation

Betrieblicher Aufwand

(EN MILLIONS DE FRANCS)	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	ECARTS EN % DIFFERENZ IN %	POIDS AUFTEILUNG 2016	(IN MILLIONEN FRANKEN)
30 Charges de personnel	937.7	947.0	9.3	1.0 %	31.6 %	30 Personalaufwand
31 Biens, services et marchandises	222.4	214.4	-8.0	-3.6 %	7.1 %	31 Sachaufwand
33 Amortissements du patrimoine financier	31.4	26.9	-4.5	-14.3 %	0.9 %	33 Abschreibungen Finanzvermögen
33 Amortissements du patrimoine administratif	138.4	158.2	19.7	14.3 %	5.3 %	33 Abschreibungen Verwaltungsvermögen
34 Parts et contributions sans affectation	106.0	107.0	1.0	0.9 %	3.6 %	34 Anteile u. Beiträge ohne Zweckbindung
35 Dédommagements à des collectivités publiques	123.7	130.2	6.5	5.2 %	4.3 %	35 Entschädigungen an Gemeinwesen
36 Subventions accordées	1'207.9	1'270.8	62.9	5.2 %	42.3 %	36 Eigene Beiträge
37 Subventions redistribuées	129.7	132.0	2.3	1.8 %	4.4 %	37 Durchlaufende Beiträge
38 Attributions aux financements spéciaux ¹	14.1	14.7	0.6	4.3 %	0.5 %	38 Einlagen in Spezialfinanzierungen ¹
Total	2'911.2	3'001.1	89.8	3.1 %	100.0 %	Total

¹ LGCAF, art. 9

¹ FHG, Art. 9

Les charges d'exploitation se montent à 3,00 mrds en augmentation de 89,8 mios ou 3,1% par rapport au budget 2015.

Les biens, services et marchandises et les amortissements du patrimoine financier diminuent par rapport au budget 2015, alors que les autres charges d'exploitation augmentent. L'évolution de ces charges est présentée en détail dans la suite de ce chapitre.

La structure des charges d'exploitation du budget 2016 est globalement similaire à celle du budget 2015, avec la part la plus importante pour les subventions accordées (42,3%), puis les charges de personnel (31,6%). Toutefois, par rapport au budget 2015, la part des subventions a augmenté de 0,9 point de pourcentage, alors que celle des charges de personnel a diminué de 0,7 point. La proportion des charges de biens, services et marchandises se replie également de 0,5 point en comparaison au budget précédent.

Charges de personnel

Les charges de personnel se montent à 947,0 mios, en augmentation de 9,3 mios ou 1,0% (voir annexe 1).

Aucun renchérissement n'est accordé en 2016, l'indice de référence (IPC de décembre 2015) étant attendu à un niveau inférieur à 100. Cette mesure fait partie des mesures prises dans la première phase de l'examen des tâches et des structures de l'Etat (ETS 1).

À l'exception de cas particuliers ayant fait l'objet d'une décision antérieure ou spécifique, le Conseil d'Etat a

Der betriebliche Aufwand beläuft sich auf 3,00 Mrd. Franken und nimmt gegenüber dem Budget 2015 um 89,8 Mio. oder 3,1% zu.

Der Sachaufwand und die Abschreibungen des Finanzvermögens nehmen gegenüber dem Budget 2015 ab, während die übrigen Aufwandposten zunehmen. Die Entwicklung des betrieblichen Aufwands wird im weiteren Verlauf dieses Kapitels näher erläutert.

Die Struktur des betrieblichen Aufwands des Budgets 2016 ist gesamthaft gesehen ähnlich wie im Budget 2015. Den grössten Teil machen die eigenen Beiträge (42,3%) und der Personalaufwand (31,6%) aus. Allerdings hat der Anteil der eigenen Beiträge im Vergleich zum Budget 2015 um 0,9 Prozentpunkte zugenommen, während jener des Personalaufwands um 0,7 Punkte abgenommen hat. Der Anteil des Sachaufwands nimmt in Vergleich zum Vorjahresbudget ebenfalls um 0,5 Punkte ab.

Personalaufwand

Der Personalaufwand beträgt 947,0 Mio. Franken, was einer Zunahme um 9,3 Mio. oder 1,0% entspricht (siehe Anhang 1).

Für 2016 wird kein Teuerungsausgleich gewährt, da der Referenzindex (LIK vom Dezember 2015) unter 100 zu erwarten ist. Diese Massnahme gehört zu den Massnahmen der ersten Phase der Prüfung der Aufgaben und Strukturen des Staates (PAS 1).

Mit Ausnahme von besonderen Fällen, die Gegenstand eines früheren oder spezifischen Entscheids

décidé de renoncer à la création de nouveaux postes au sein de l'Etat en 2016. Cette politique de limitation de la masse salariale est reconduite depuis le budget 2014. Pour les enseignants sont prises en compte les variations des postes d'enseignants liées à l'effectif des élèves à la rentrée scolaire 2015/2016.

A l'instar des années précédentes, les charges de personnel comprennent les augmentations individuelles et primes de performance réglementaires. Celles-ci ont toutefois été assorties d'un coefficient de 0,6 en 2016 en raison des difficultés budgétaires actuelles (coefficient de 1 au budget 2015), représentant un effort de la fonction publique de 6,6 mios. Au niveau des frais de formation, ceux-ci sont calculés en pourcentage de la masse salariale, pour le personnel administratif. Le taux retenu au budget 2016 est de 0,4% (identique au budget 2015). A ce montant sont ajoutés les besoins spécifiques supplémentaires, par exemple les frais de formation de la Police ou du Service cantonal de l'informatique. Au total, les frais de formation pour le personnel administratif se montent à 3,3 mios.

Biens, services et marchandises

Les biens, services et marchandises se montent à 214,4 mios, soit 8,0 mios de moins qu'au budget 2015 ou 3,6%.

Principal concerné par ce type de charges, le Service des routes, transports et cours d'eau présente une diminution de charges de 12,9 mios, en limitant notamment l'entretien des routes et le service hivernal.

En revanche, les frais liés à la maintenance des logiciels et au remplacement de matériel informatique générèrent une augmentation des dépenses de 1,1 mio au Service cantonal des contributions. De même, le domaine de l'action sociale voit ses charges progresser de 1,8 mio en raison de l'augmentation des frais de loyers des immeubles et nouveaux appartements ainsi que des taxes d'eau, énergie et combustible. Enfin, les charges d'entretien augmentent de 1,3 mio au Service des bâtiments, monuments et archéologie.

Amortissements du patrimoine financier

Les amortissements du patrimoine financier de 26,9 mios sont inférieurs de 4,5 mios par rapport au budget 2015. Il s'agit des pertes sur débiteurs et des dotations aux provisions, principalement du secteur des impôts.

Le budget 2016 a été adapté aux chiffres réalisés au compte 2014 (26,6 mios).

Amortissements du patrimoine administratif

Les amortissements du patrimoine administratif s'élèvent à 158,2 mios, soit une augmentation de 19,7 mios par rapport au budget 2015.

waren, hat der Staatsrat beschlossen, 2016 auf die Schaffung neuer Staatsstellen zu verzichten. Diese Politik der Begrenzung der Lohnmasse wird seit dem Budget 2014 geführt. Für die Lehrpersonen werden Stellenschwankungen aufgrund der Klassenbestände 2015/2016 berücksichtigt.

Wie bereits in den vergangenen Jahren umfasst der Personalaufwand die reglementarischen individuellen Lohnerhöhungen sowie die Leistungsprämien. Aufgrund der finanziellen Schwierigkeiten wurden für 2016 ein Koeffizient von 0,6 angewandt (Koeffizient von 1 im Budget 2015), was einem Beitrag von 6,6 Mio. Franken des Personals des öffentlichen Dienstes entspricht. Die Weiterbildungskosten ihrerseits werden für das Verwaltungspersonal prozentual zur Lohnmasse berechnet. Im Budget 2016 wird wie schon im Budget 2015 mit einem Satz von 0,4% gerechnet. Zu diesem Betrag kommt der spezifische zusätzliche Bedarf hinzu, beispielsweise die Weiterbildungskosten der Polizei oder der kantonalen Dienststelle für Informatik. Insgesamt belaufen sich die Weiterbildungskosten für das Verwaltungspersonal auf 3,3 Mio. Franken.

Sachaufwand

Der Sachaufwand erreicht 214,4 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Abnahme um 8,0 Mio. oder 3,6% entspricht.

Am stärksten von dieser Aufwandskategorie betroffen ist die Dienststelle für Strassen, Verkehr und Flussbau, deren Aufwand um 12,9 Mio. Franken abnimmt, wobei insbesondere der Strassenunterhalt und der Winterdienst eingeschränkt werden.

Die Kosten im Zusammenhang mit der Wartung der Anwendungssoftware und der Ersetzung des Informatikmaterials führen bei der Kantonalen Steuerverwaltung hingegen zu einer Aufwandzunahme um 1,1 Mio. Franken. Ebenso nimmt der Aufwand im Sozialwesen aufgrund der höheren Mietkosten der Gebäude und neuen Wohnungen sowie der Wasser-, Energie- und Heizkosten um 1,8 Mio. Franken zu. Des Weiteren steigen die Unterhaltskosten der Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie um 1,3 Mio. Franken.

Abschreibungen des Finanzvermögens

Die Abschreibungen des Finanzvermögens belaufen sich auf 26,9 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Abnahme um 4,5 Mio. entspricht. Es handelt sich um Debitorenverluste und Bildung von Wertberichtigungen, insbesondere im Steuerbereich.

Das Budget 2016 wurde an die Zahlen der Rechnung 2014 angepasst (26,6 Mio.).

Abschreibungen des Verwaltungsvermögens

Die Abschreibungen des Verwaltungsvermögens belaufen sich auf 158,2 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Zunahme um 19,7 Mio. entspricht.

Il s'agit des amortissements ordinaires qui sont calculés selon une pratique constante et en application des principes du modèle du compte harmonisé (MCH) (voir annexe 2).

Parts et contributions sans affectation

Les parts et contributions sans affectation se montent à 107,0 mios, en augmentation de 1,0 mio ou 0,9% par rapport au budget 2015.

Cette augmentation provient de la péréquation intercommunale. Les montants distribués aux communes au titre de la péréquation intercommunale se montent à 62,5 mios, en augmentation de 1,1 mio ou 1,8% par rapport au budget 2015. Ces montants sont versés à raison de 37,3 mios pour la péréquation des ressources, 18,8 mios pour la compensation des charges et 6,5 mios pour les cas de rigueur.

La péréquation intercommunale est financée par les contributions des communes à fort potentiel de ressources pour 25,1 mios (+0,7 mio). Le canton contribue pour 16,7 mios au titre de la péréquation verticale, ainsi qu'au financement intégral de la compensation des charges de 18,8 mios, ce qui représente au total un montant de 35,5 mios à charge du canton (+1,0 mio).

Les parts et contributions sans affectation comprennent par ailleurs le versement à la péréquation intercantonale pour les cas de rigueur (4,3 mios, en diminution de 0,2 mio par rapport à 2015), ainsi que la ristourne aux communes des deux tiers des impôts sur les gains immobiliers et de l'impôt sur les successions et donations (+0,1 mio).

Dédommages à des collectivités publiques

Les dédommages à des collectivités publiques représentent 130,2 mios, soit 6,5 mios ou 5,2% de plus qu'au budget 2015.

Les principales augmentations sont à mettre au crédit des contributions aux HES (+2,7 mios), des contributions aux universités (+1,5 mio) et des frais de détention pour l'exécution des peines et mesures hors canton (+2,4 mios). En ce qui concerne ce dernier domaine, les montants budgétés ont été adaptés aux résultats du compte 2014, exercice au cours duquel un crédit supplémentaire a été accordé en décembre par le Grand Conseil.

Subventions accordées

L'Etat du Valais prévoit de verser 1,3 mrd au titre de subventions sans caractère d'investissement, en augmentation de 62,9 mios ou 5,2% par rapport au budget 2015.

Es handelt sich hierbei um ordentliche Abschreibungen, die sich nach einer konstanten Praxis und nach den Empfehlungen des harmonisierten Rechnungsmodells (HRM) richten (siehe Anhang 2).

Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung

Die Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung belaufen sich auf 107,0 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Zunahme um 1,0 Mio. oder 0,9% entspricht.

Diese Zunahme ist auf den interkommunalen Finanzausgleich zurückzuführen, in dessen Rahmen an die Gemeinden 62,5 Mio. Franken verteilt werden, was 1,1 Mio. oder 1,8% mehr sind als im Budget 2015. Davon entfallen 37,3 Mio. Franken auf den Ressourcenausgleich, 18,8 Mio. auf den Lastenausgleich und 6,5 Mio. auf die Härtefälle.

Der Anteil der ressourcenstarken Gemeinden am interkommunalen Finanzausgleich beträgt 25,1 Mio. Franken (+0,7 Mio.). Der Kanton beteiligt sich mit 16,7 Mio. Franken am vertikalen Ausgleich und übernimmt den Gesamtbetrag des Lastenausgleichs von 18,8 Mio., was insgesamt 35,5 Mio. (+1,0 Mio.) zulasten des Kantons ergibt.

Der Kantonsbeitrag an den Härteausgleich des interkantonalen Finanzausgleichs wird ebenfalls bei den Anteilen und Beiträgen ohne Zweckbindung verbucht (4,3 Mio., was im Vergleich zu 2015 einer Abnahme um 0,2 Mio. entspricht), ebenso die Rückerstattung von zwei Dritteln der Grundstücksgewinnsteuern sowie der Erbschafts- und Schenkungssteuern an die Gemeinden (+0,1 Mio.).

Entschiädigungen an Gemeinwesen

Die Entschädigungen an Gemeinwesen belaufen sich auf 130,2 Mio. Franken, was im Vergleich zum Budget 2015 einer Zunahme um 6,5 Mio. oder 5,2% entspricht.

Die hauptsächlichen Zunahmen sind bei den Beiträgen an die FH (+2,7 Mio.), den Beiträgen an die Universitäten (+1,5 Mio.), und den Kosten für den Straf- und Massnahmenvollzug ausserhalb des Kantons (+2,4 Mio.) zu verzeichnen. Was diesen letzten Posten anbelangt, wurden die budgetierten Beträge an die Ergebnisse der Rechnung 2014 angepasst. Im Geschäftsjahr 2014 hatte der Grosse Rat im Dezember einen entsprechenden Nachtragskredit gewährt.

Eigene Beiträge

Der Staat Wallis rechnet mit 1,3 Mrd. Franken für Beiträge ohne Investitionscharakter, was im Vergleich zum Budget 2015 einer Zunahme um 62,9 Mio. oder 5,2% entspricht.

La répartition des subventions accordées par domaine est présentée en annexe 3.

- Enseignement et formation (+1,4 mio ou 0,8%) : à l'exception de la formation tertiaire et, dans une moindre mesure, de la scolarité obligatoire, tous les sous-domaines évoluent légèrement à la baisse, avec notamment la diminution des montants alloués pour les rail-checks (-0,6 mio à la formation professionnelle et -1,1 mio à l'enseignement secondaire). L'augmentation des subventions pour la formation tertiaire (+3,3 mios) s'explique par les dépenses pour les chaires juniors du Campus Energopolis (+3,4 mios).
- Santé (+32,5 mios ou 5,9%): l'augmentation concerne essentiellement les hospitalisations hors canton (+12,8 mios), les subventions aux EMS et CMS (+7,4 mios) et le subventionnement des primes d'assurance-maladie pour les assurés économiquement modestes (+5,7 mios).
- Prévoyance sociale (+36,4 mios ou 11,6%): bien que l'ensemble des sous-domaines évoluent à la hausse, la majeure partie de l'augmentation concerne le domaine de l'action sociale, pour lequel les subventions aux personnes physiques ont été adaptées à l'augmentation prévisible des bénéficiaires (+19,5 mios) et pour lequel les subventions aux institutions ont également été revues à la hausse (+8,6 mios). Parallèlement, les dépenses pour les assurances sociales affichent globalement une croissance de 4,8 mios, décomposée notamment en 3,3 mios pour les prestations complémentaires AVS/AI et en 1,4 mio pour les allocations aux non-actifs (augmentation du nombre de bénéficiaires et des prestations moyennes). Enfin, l'augmentation du nombre de places d'accueil de la petite enfance engendre une croissance des dépenses de 1,8 mio.
- Economie publique (-7,6 mios ou 15,5%): le budget 2016 de la promotion touristique et économique diminue en raison de la baisse des coûts bruts du projet Valais/Wallis 2015 (-6,9 mios).

Subventions redistribuées

Les subventions redistribuées augmentent de 2,3 mios à 132,0 mios (+1,8%). L'ensemble de ces subventions ne sont dans les faits que des transferts. Les fonds proviennent de la Confédération ou des cantons. Ils sont destinés pour le 90% aux paiements directs à l'agriculture (118,5 mios, +1,5 mio). Les autres subventions concernent principalement les Hautes Ecoles, la jeunesse et le sport.

Attributions aux financements spéciaux

Les attributions aux financements spéciaux de 14,7 mios sont effectuées en application des dispositions légales spécifiques à chaque fonds découlant de l'application de l'art. 9 LGCAF.

Die Aufteilung der eigenen Beiträge nach Bereichen findet sich in Anhang 3.

- Bildung (+1,4 Mio. oder 0,8%): Mit Ausnahme der tertiären Bildung und in geringerem Masse der obligatorischen Schule sind alle Unterbereiche leicht rückläufig, insbesondere mit einer Abnahme der gewährten Beträge für die Rail-Checks (-0,6 Mio. bei der Berufsbildung und -1,1 Mio. bei den Mittelschulen). Die Zunahme der Beiträge für die tertiäre Bildung (+3,3 Mio.) lässt sich durch die Ausgaben für die Junior-Lehrstühle des Campus Energopolis (+3,4 Mio.) erklären.
- Gesundheit (+32,5 Mio. oder 5,9%): Die Zunahme betrifft vor allem die ausserkantonalen Hospitalisierungen (+12,8 Mio.), die Beiträge an die APH und die SMZ (+7,4 Mio.) sowie die Subventionierung der Krankenkassenprämien für Versicherte in bescheidenen wirtschaftlichen Verhältnissen (+5,7 Mio.).
- Soziale Wohlfahrt (+36,4 Mio. oder 11,6%): Obschon die Ausgaben in allen Unterbereichen zunehmen, betrifft der Grossteil dieser Zunahme das Sozialwesen, in dem die Subventionen für natürliche Personen an die absehbare Zunahme der Anzahl Begünstigter angepasst wurde (+19,5 Mio.) und in dem die Beiträge an die Institutionen ebenfalls nach oben revidiert wurden (+8,6 Mio.). Parallel dazu nimmt der Aufwand für die Sozialversicherungen gesamthaft um 4,8 Mio. Franken zu; dieser Betrag setzt sich aus 3,3 Mio. für die AHV/IV-Ergänzungsleistungen und aus 1,4 Mio. für die Zulagen für nicht Berufstätige (Zunahme der Anzahl Begünstigter und der durchschnittlichen Leistungen) zusammen. Die Zunahme der Anzahl Betreuungsplätze für Kleinkinder führt schliesslich zu einem Ausgabenanstieg von 1,8 Mio. Franken.
- Volkswirtschaft (-7,6 Mio. oder 15,5%): Das Budget 2016 der Wirtschafts- und Tourismusförderung nimmt aufgrund der geringeren Bruttokosten des Projekts Valais/Wallis 2015 ab (-6,9 Mio.).

Durchlaufende Beiträge

Die durchlaufenden Beiträge nehmen um 2,3 Mio. Franken zu und belaufen sich auf 132,0 Mio. (+1,8%). Es handelt sich um Beiträge, die vom Bund oder von den Kantonen stammen und lediglich weiterverteilt werden. 90% sind Direktzahlungen an die Landwirtschaft (118,5 Mio., +1,5 Mio.). Die anderen Beiträge betreffen hauptsächlich die Hochschulen, die Jugend und den Sport.

Einlagen in Spezialfinanzierungen

Die Einlagen in Spezialfinanzierungen in Höhe von 14,7 Mio. Franken werden gemäss den fondsspezifischen gesetzlichen Bestimmungen, die sich aus der Anwendung von Art. 9 FHG ergeben, vorgenommen.

A l'instar du budget 2015, l'affectation des redevances et de l'impôt sur les forces hydrauliques au fonds de préfinancement des FMV et au fonds de rachat d'aménagements hydroélectriques n'a pas lieu au budget 2016, en application du décret concernant la première phase de l'examen des tâches et des structures de l'Etat (ETS 1).

La principale variation par rapport au budget précédent se retrouve au niveau de l'excédent de recettes de la Délégation romande à la Loterie Romande, lequel permet une affectation au fonds y relatif de 0,5 mio au budget 2016.

L'annexe 4 présente les variations nettes des financements spéciaux (attribution moins prélèvements), y compris les attributions et prélèvements extraordinaires. Cette variation nette conduit à une diminution des fonds réservés de 65,0 mios au budget 2016.

La diminution des fonds réservés concerne principalement le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle et le fonds pour le financement du projet de la 3^e correction du Rhône, dont les prélèvements sont présentés dans le chapitre concernant les revenus extraordinaires. Le prélèvement sur le fonds cantonal pour le tourisme, cité au chapitre des revenus d'exploitation, contribue également à la baisse des fonds réservés pour 15,0 mios.

In Anwendung des Dekrets über die erste Phase der Prüfung der Aufgaben und Strukturen des Staates (PAS 1) erfolgt im Budget 2016 – wie bereits im Budget 2015 – keine Einlage der Wasserzinsen und Wasserkraftsteuern in den Vorfinanzierungsfonds FMV und den Fonds zum Rückkauf von Wasserkraftanlagen.

Die grösste Abweichung im Vergleich zum Vorjahresbudget findet sich auf Ebene des Einnahmenüberschusses der Westschweizer Delegation der Loterie Romande, welcher im Budget 2016 eine Einlage von 0,5 Mio. Franken in den diesbezüglichen Fonds ermöglicht.

In Anhang 4 werden die Netto-Veränderungen der Spezialfinanzierungsfonds (Einlagen minus Entnahmen) aufgezeigt, einschliesslich ausserordentlicher Einlagen und Entnahmen. Insgesamt nehmen die Fondsbestände im Budget 2016 um 65,0 Mio. Franken ab.

Die Abnahme der Fondsbestände betrifft hauptsächlich den Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts und den Finanzierungsfonds für das Projekt der 3. Rhonekorrektion, deren Entnahmen im Kapitel zum ausserordentlichen Ertrag aufgeführt werden. Die im Kapitel über den betrieblichen Ertrag genannte Entnahme aus dem kantonalen Tourismusfonds trägt ebenfalls zur Abnahme der Fondsbestände um 15,0 Mio. Franken bei.

Revenus d'exploitation

Betrieblicher Ertrag

(EN MILLIONS DE FRANCS)	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	ECARTS EN % DIFFERENZ IN %	POIDS AUFTEILUNG 2016	(IN MILLIONEN FRANKEN)
40 Impôts	1'216.4	1'212.4	-4.1	-0.3 %	40.5 %	40 Steuern
41 Patentes, concessions	48.5	43.0	-5.6	-11.5 %	1.4 %	41 Patente und Konzessionen
43 Contributions	201.7	200.7	-0.9	-0.5 %	6.7 %	43 Entgelte
44 Parts recettes et contributions sans affectation	717.9	762.7	44.8	6.2 %	25.5 %	44 Anteile u. Beiträge ohne Zweckbindung
45 Dédommages de collectivités publiques	122.6	131.0	8.4	6.8 %	4.4 %	45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
46 Subventions acquises	468.0	469.2	1.2	0.3 %	15.7 %	46 Beiträge für die eigene Rechnung
47 Subventions à redistribuer	129.7	132.0	2.3	1.8 %	4.4 %	47 Durchlaufende Beiträge
48 Prélèvements sur financements spéciaux ¹	23.2	41.4	18.3	78.7 %	1.4 %	48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen ¹
Total	2'928.0	2'992.4	64.4	2.2 %	100.0 %	Total

¹ LGCAF, art. 9

Les revenus d'exploitation se montent à 2,99 mrds, en augmentation de 64,4 mio par rapport au budget 2015.

Près de 82% du budget des revenus d'exploitation sont constitués par les trois catégories suivantes, à savoir: les impôts (40,5%), les parts aux recettes et contributions sans affectation (25,5%) et les subventions acquises (15,7%). Par rapport au budget précédent, la part des impôts au total des revenus d'exploitation baisse de 1 point de pourcentage, alors que celle des parts à des recettes et contributions sans affectation augmente dans une proportion équivalente. La dépendance du Valais à des revenus exogènes s'en voit ainsi renforcée.

Au niveau des écarts par rapport au budget 2015, les principales variations, décrites ci-après, sont constatées au niveau des parts à des recettes et contributions sans affectation (+44,8 mios), des prélèvements sur les financements spéciaux (+18,3 mios), des dédommages de collectivités publiques (+8,4 mios) et des patentnes et concessions (-5,6 mios).

Impôts

Les recettes fiscales s'inscrivent pour la deuxième année consécutive en légère baisse par rapport au budget précédent (-4,1 mios ou 0,3%) (voir annexe 5).

Les deux principales variations par rapport au budget 2015 concernent les impôts sur le revenu et la fortune et les impôts sur le bénéfice et le capital. En effet, si les impôts sur les personnes physiques affichent une croissance de 10,4 mios pour atteindre un niveau proche de celui réalisé au compte 2014, les impôts sur les personnes morales se replient de 11,8 mios par rapport au budget 2015 pour s'établir à 115,1 mios.

¹ FHG, Art. 9

Der betriebliche Ertrag beläuft sich auf 2,99 Mrd. Franken und liegt um 64,4 Mio. über dem Budget 2015.

Fast 82% des Budgets des betrieblichen Ertrags setzen sich aus den folgenden drei Kategorien zusammen: Steuern (40,5%), Anteile an den Einnahmen und Beiträgen ohne Zweckbindung (25,5%) und Beiträge für die eigene Rechnung (15,7%). Im Vergleich zum Vorjahresbudget nimmt der Anteil der Steuern am gesamten betrieblichen Ertrag um 1 Prozentpunkt ab, während jener der Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung im gleichen Verhältnis zunimmt. Die Abhängigkeit des Wallis auf exogene Beiträge nimmt somit weiter zu.

Die grössten Abweichungen zum Budget 2015, die nachfolgend erläutert werden, betreffen die Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung (+44,8 Mio.), die Entnahmen aus Spezialfinanzierungsfonds (+18,3 Mio.), die Rückerstattungen von Gemeinwesen (+8,4 Mio.) sowie die Patente und Konzessionen (-5,6 Mio.).

Steuern

Die Steuereinnahmen nehmen das zweite Jahr in Folge und im Vergleich zum Vorjahresbudget leicht ab (-4,1 Mio. oder 0,3%) (siehe Anhang 5).

Die beiden grössten Abweichungen zum Budget 2015 betreffen die Einkommens- und Vermögenssteuern sowie die Gewinn- und Kapitalsteuern. Während die Steuern der natürlichen Personen um 10,4 Mio. Franken zunehmen und sich damit dem Betrag der Rechnung 2014 annähern, nehmen die Steuern der juristischen Personen im Vergleich zum Budget 2015 um 11,8 Mio. Franken ab und belaufen sich auf

La diminution des recettes fiscales des personnes morales est due essentiellement à la situation économique difficile (sociétés hydroélectriques, LAT, Lex Weber, cours de change, marché de l'emploi, etc.).

Les autres types d'impôts affichent en revanche une relative stabilité par rapport au budget 2015. Seuls l'impôt sur les forces hydrauliques (-3,5 mios ou 3,8%) et l'impôt sur les véhicules et les bateaux (+1,0 mio ou 1,5%) s'écartent quelque peu du budget 2015 en raison, d'une part, de l'adaptation du traitement des cas litigieux et, d'autre part, de l'augmentation du parc des véhicules.

Enfin, les recettes de l'impôt sur les maisons de jeu ont également été revues légèrement à la baisse (-0,3 mio) pour être adaptées aux résultats du compte 2014.

Patentes, concessions

Les recettes pour les patentés et concessions se montent à 43,0 mios, en diminution de 5,6 mios ou 11,5% par rapport au budget 2015.

Cette baisse s'explique essentiellement par l'enregistrement au budget 2015 de la taxe initiale liée à la vente de l'aménagement La Souste-Chippis-Rhône (recette unique de 4,6 mios). De plus, les recettes de l'extraction de graviers du Rhône affichent une baisse de 1,0 mio par rapport à l'année précédente.

Comme lors du budget 2015, aucune part au bénéfice de la Banque nationale suisse (BNS) n'a été budgétée en 2016. En effet, au vu des importantes fluctuations de résultat constatées ces dernières années et suivant le principe de prudence, le projet de budget n'enregistre aucune recette y relative. La convention du 21 novembre 2011 signée entre le Département fédéral des finances (DFF) et la BNS, valable pour les exercices 2011 à 2015 de la Banque nationale, prévoit la distribution d'un montant de 1 mrd de francs à la Confédération (1/3) et aux cantons (2/3), pour autant que la réserve pour distributions futures ne devienne pas négative après affectation du bénéfice. Bien que cette dernière s'élève à 27,5 mrds au 1^{er} janvier 2015, les résultats de la Banque nationale sur la première moitié de l'année 2015 compromettent une éventuelle distribution en 2016. En effet, après une perte de 30,0 mrds au premier trimestre 2015, la situation de la BNS s'est encore dégradée au cours des mois suivants, portant le résultat déficitaire à 50,1 mrds à fin juin 2015.

Contributions

Les contributions sont estimées à 200,7 mios au budget 2016, en diminution de 0,9 mio ou 0,5% par rapport au budget 2015.

Les principales variations négatives se retrouvent au niveau des émoluments administratifs (-1,9 mio ou 2,2%) et des prestations internes pour investis-

115,1 Mio. Franken. Die Abnahme der Einnahmen aus der Besteuerung der juristischen Personen ist hauptsächlich auf die schwierige wirtschaftliche Situation zurückzuführen (Elektrizitätsgesellschaften, RPG, Lex Weber, Wechselkurs, Arbeitsmarkt usw.).

Die anderen Arten von Steuern bleiben hingegen im Vergleich zum Budget 2015 relativ stabil. Einzig die Wasserkraftsteuern (-3,5 Mio. oder 3,8%) und die Motorfahrzeug- und Schiffssteuern (+1,0 Mio. oder 1,5%) weichen leicht vom Budget 2015 ab, einerseits wegen der Anpassung der Behandlung von Streitfällen und andererseits wegen einer Zunahme der Anzahl Fahrzeuge.

Die Einnahmen aus der Spielbankenabgabe wurden ebenfalls leicht nach unten revidiert (-0,3 Mio.), um sie den Ergebnissen der Rechnung 2014 anzupassen.

Patente und Konzessionen

Die Einnahmen bei den Patenten und Konzessionen betragen 43,0 Mio. Franken, was im Vergleich zum Budget 2015 einer Abnahme um 5,6 Mio. oder 11,5% entspricht.

Diese Abnahme erklärt sich vor allem durch die im Budget 2015 enthaltene Anfangsgebühr im Zusammenhang mit dem Verkauf des Wasserkraftwerks Susten-Chippis-Rhône (einmalige Einnahme von 4,6 Mio.). Außerdem nehmen die Einnahmen für Kiesentnahmen aus der Rhone im Vergleich zum Vorjahr um 1,0 Mio. Franken ab.

Wie bereits im Budget 2015 konnte auch 2016 keine Beteiligung des Kantons am Reingewinn der Schweizerischen Nationalbank (SNB) budgetiert werden. Aufgrund der grossen Schwankungen der Ergebnisse in den letzten Jahren und gemäss dem Vorsichtsprinzip ist im Budgetentwurf keine diesbezügliche Einnahme vorgesehen. Die Vereinbarung vom 21. November 2011 zwischen dem Eidgenössischen Finanzdepartement (EFD) und der SNB, die für die Geschäftsjahre 2011 bis 2015 der Nationalbank gültig ist, sieht die Ausschüttung eines Betrags in Höhe von 1 Mrd. Franken an den Bund (1/3) und an die Kantone (2/3) vor, sofern daraus keine negative Ausschüttungsreserve resultiert. Obwohl sich diese am 1. Januar 2015 auf 27,5 Mrd. Franken beläuft, gefährden die Ergebnisse des ersten Halbjahres 2015 der Nationalbank die Aussicht auf eine Ausschüttung im Jahr 2016. Nach einem Verlust von 30,0 Mrd. Franken im ersten Quartal 2015 hat sich die Situation der SNB im Laufe der Folgemonate weiter verschlechtert und das Defizit stieg per Ende Juni 2015 auf insgesamt 50,1 Mrd. Franken an.

Entgelte

Die Entgelte sind 2016 mit 200,7 Mio. Franken budgetiert, was gegenüber dem Budget 2015 einer Verringerung um 0,9 Mio. oder 0,5% entspricht.

Die hauptsächlichen negativen Abweichungen sind auf Ebene der Verwaltungsgebühren (-1,9 Mio. oder 2,2%) und der Eigenleistungen für Investitionen (-2,7 Mio.

sements (-2,7 mios ou 44,9%). La diminution des émoluments administratifs provient notamment de l'adaptation des recettes perçues pour les passeports et autorisations de séjour aux chiffres du compte 2014 (-1,7 mio), alors que la baisse des recettes perçues au titre de prestations internes pour investissements est en lien avec la diminution des investissements pour les routes cantonales (-2,1 mios).

Des écarts positifs avec le budget précédent sont en revanche prévus pour les amendes (+1,8 mio ou 12,3%), les autres redevances (+1,0 mio ou 6,4%) et les dédommagements de tiers (+0,8 mio ou 1,9%).

Parts à des recettes / contributions sans affectation

Les parts à des recettes et contributions sans affectation s'élèvent à 762,7 mios, ce qui correspond à une hausse de 44,8 mios (+6,2%) par rapport au budget 2015 (voir annexe 6). Après les impôts, cette catégorie de revenus est la 2^e la plus importante et son poids dans les recettes totales du canton du Valais tend à se renforcer depuis quelques années. Cette tendance accroît la dépendance du Valais à des revenus externes, beaucoup moins influençables que ses propres recettes (impôts, émoluments, etc.).

Comme en 2015, la péréquation des ressources versée au canton du Valais affiche une forte hausse au budget 2016 (+47,3 mios ou 9,7%) et ce, malgré la réduction des contributions de base à la péréquation des ressources décidée par les Chambres fédérales en juin 2015. En revanche, les données communiquées par la Confédération en juillet 2015 prévoient une légère diminution des recettes perçues par notre canton au titre de la compensation des charges géo-topographiques, lesquelles devraient s'établir à 73,4 mios, soit 0,9 mio ou 1,2% de moins qu'au budget 2015.

Les autres parts à des recettes et contributions sans affectation, lesquelles représentent au total 152,1 mios, ne s'écartent que marginalement du budget précédent (-1,6 mio ou 1,1%). Parmi les diminutions principales se retrouvent la part du Valais à l'impôt fédéral direct (-1,5 mio) et la part à la RPLP (-1,3 mio). Au contraire, suite aux importantes recettes touchées par la Confédération au titre de l'impôt anticipé en 2014, la part du canton du Valais à cet impôt a pu être réévaluée à la hausse de 1,0 mio ou 5,6% par rapport au budget 2015.

L'annexe 7 précise la répartition des recettes RPLP entre les différents services.

Dédommages de collectivités publiques

Les dédommages de collectivités publiques s'établissent à 131,0 mios, soit 8,4 mios (ou 6,8%) de plus qu'au budget 2015.

Ils proviennent pour l'essentiel des cantons (47,6%), mais également de la Confédération (29,2%) et des communes (23,2%).

oder 44,9%) zu verzeichnen. Die Abnahme der Verwaltungsgebühren ergibt sich insbesondere aus der Anpassung der Einnahmen für Pässe und Aufenthaltsbewilligungen an die Zahlen der Rechnung 2014 (-1,7 Mio.), während die Abnahme der Einnahmen aus Eigenleistungen für Investitionen mit der Abnahme der Investitionen für die Kantonsstrassen (-2,1 Mio.) im Zusammenhang steht.

Positive Differenzen zum Vorjahresbudget sind hingegen bei den Bussen (+1,8 Mio. oder 12,3%), den übrigen Gebühren (+1,0 Mio. oder 6,4%) und den Rückerstattungen Dritter (+0,8 Mio. oder 1,9%) vorgesehen.

Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung

Die Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung betragen 762,7 Mio. Franken, was im Vergleich zum Budget 2015 einer Zunahme um 44,8 Mio. Franken (+6,2%) entspricht (siehe Anhang 6). Nach den Steuern ist diese Kategorie die zweitgrösste und sie macht in den Gesamteinnahmen des Kantons Wallis seit einigen Jahren einen immer grösser werdenden Teil aus. Diese Tendenz macht das Wallis immer mehr von externen Einnahmen abhängig, die bedeutend weniger beeinflussbar sind als die eigenen Erträge (Steuern, Gebühren usw.).

Wie schon 2015 nimmt der Ressourcenausgleich für den Kanton Wallis im Budget 2016 stark zu (+47,3 Mio. oder 9,7%), obschon die Grundbeiträge für den Ressourcenausgleich von den eidgenössischen Räten im Juni 2015 nach unten revidiert wurden. Die vom Bund im Juli 2015 kommunizierten Daten sehen im Gegenzug eine leichte Abnahme der von unserem Kanton für den geo-topografischen Lastenausgleich erhaltenen Einnahmen vor, die 73,4 Mio. Franken betragen dürften, das heisst 0,9 Mio. oder 1,2% weniger als im Budget 2015.

Die anderen Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung, die sich auf insgesamt 152,1 Mio. Franken belaufen, weichen nur geringfügig vom Vorjahresbudget ab (-1,6 Mio. Franken oder 1,1%). Zu den wichtigsten Abnahmen gehören der Kantonsanteil an den direkten Bundessteuern (-1,5 Mio.) und der Anteil an der LSVA (-1,3 Mio.). Infolge der grossen Einnahmen des Bundes aus der Verrechnungssteuer im Jahr 2014 konnte der Anteil des Kantons Wallis an dieser Steuer hingegen um 1,0 Mio. Franken oder 5,6% im Vergleich zum Budget 2015 erhöht werden.

Die Aufteilung der Einnahmen der LSVA auf die verschiedenen Dienststellen geht aus Anhang 7 hervor.

Rückerstattungen von Gemeinwesen

Die Rückerstattungen von Gemeinwesen belaufen sich auf 131,0 Mio. Franken, was im Vergleich zum Budget 2015 einer Zunahme um 8,4 Mio. oder 6,8% entspricht.

Sie stammen hauptsächlich von den Kantonen (47,6%), aber auch vom Bund (29,2%) und den Gemeinden (23,2%).

Les dédommages de la Confédération augmentent de 4,7 mios ou 13,9% par rapport au budget précédent et s'établissent à 38,3 mios. Cette évolution se retrouve principalement au niveau des contributions fédérales dans le domaine de l'asile (+2,0 mios ou 9,3%) et pour les frais d'assistance des réfugiés reconnus (+2,5 mios ou 50,0%).

Les dédommages des communes s'élèvent à 30,4 mios, en augmentation de 2,3 mios ou 8,1%. Cette évolution se justifie par l'augmentation des recettes communales en lien avec la croissance des frais d'aide sociale (+4,6 mios). En revanche, les dédommages communaux prévus en 2015 pour les frais d'intervention de la Police cantonale au profit des communes ne disposant pas de polices municipales ne sont pas reconduits en 2016 (-1,0 mio) et les recettes communales prévues pour l'entretien des routes suivent l'évolution des dépenses y relatives (-1,7 mio).

Enfin, les dédommages des cantons s'inscrivent en hausse de 1,4 mio ou 2,3% en raison de l'augmentation des forfaits versés pour la HES-SO Valais-Wallis (+1,7 mio en lien avec la hausse du nombre d'étudiants accueillis). Sans considérer le domaine de la formation tertiaire, les autres dédommages des cantons de 8,1 mios sont destinés pour l'essentiel aux frais de détention (6,1 mios). Ces derniers s'inscrivent en baisse de 0,3 mio par rapport au budget précédent.

Subventions acquises

Les subventions acquises se montent à 469,2 mios, soit 1,2 mio ou 0,3% de plus qu'au budget 2015 (voir annexe 8).

Les subventions acquises de la Confédération augmentent de 11,2 mios ou 5,2%. Parmi les principaux facteurs de croissance, la participation fédérale au subventionnement des primes d'assurance-maladie pour les assurés économiquement modestes augmente de 5,1 mios, la part de la Confédération au financement des routes principales s'inscrit en hausse de 5,0 mios et les subventions perçues pour les prestations complémentaires AVS/AI (+1,6 mio) suivent une tendance similaire aux charges y relatives.

En revanche, les subventions acquises des communes diminuent de 5,9 mios ou 2,6% par rapport au budget 2015. Cette évolution se retrouve essentiellement dans le domaine des routes, pour lequel la participation communale suit l'évolution des charges d'entretien (-12,8 mios). Les participations communales s'inscrivent par contre en hausse de 2,4 mios dans le domaine de l'action sociale, en lien avec l'augmentation des frais des institutions pour handicapés et des avances de pensions alimentaires.

Die Rückerstattungen des Bundes nehmen im Vergleich zum Vorjahresbudget um 4,7 Mio. Franken oder 13,9% zu und erreichen 38,3 Mio. Franken. Diese Entwicklung lässt sich vor allem auf Ebene der Bundesbeiträge im Asylbereich (+2,0 Mio. oder 9,3%) und bei den Kosten der zur Unterstützung anerkannten Flüchtlinge (+2,5 Mio. oder 50,0%) feststellen.

Die Rückerstattungen der Gemeinden belaufen sich auf 30,4 Mio. Franken, was einer Zunahme um 2,3 Mio. oder 8,1% entspricht. Diese Entwicklung lässt sich durch die Zunahme der Gemeindebeiträge im Zusammenhang mit den zunehmenden Sozialhilfekosten erklären (+4,6 Mio.). Die 2015 vorgesehenen Rückerstattungen der Gemeinden für die Einsatzkosten der Kantonspolizei zugunsten der Gemeinden, die keine Gemeindepolizei haben, wurden für 2016 nicht budgetiert (-1,0 Mio.) und die vorgesehenen Gemeindebeiträge für den Strassenunterhalt folgen der Entwicklung der diesbezüglichen Ausgaben (-1,7 Mio.).

Die Rückerstattungen der Kantone schliesslich nehmen aufgrund der Pauschalen für die HES-SO Valais-Wallis um 1,4 Mio. Franken oder 2,3% zu (+1,7 Mio. im Zusammenhang mit der höheren Anzahl Studierender). Ohne den Bereich der tertiären Bildung zu berücksichtigen, betreffen die anderen Rückerstattungen der Kantone von 8,1 Mio. Franken vor allem die Kosten für die Haftanstalten (6,1 Mio.). Diese nehmen im Vergleich zum Vorjahresbudget um 0,3 Mio. Franken ab.

Beiträge für die eigene Rechnung

Die Beiträge für die eigene Rechnung belaufen sich auf 469,2 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Zunahme um 1,2 Mio. oder 0,3% entspricht (siehe Anhang 8).

Die Beiträge für die eigene Rechnung des Bundes nehmen um 11,2 Mio. Franken oder 5,2% zu. Zu den wichtigsten Wachstumsfaktoren gehören die Bundessubventionen für Krankenversicherungsprämien von Personen in bescheidenen wirtschaftlichen Verhältnissen, die um 5,1 Mio. Franken zunehmen, der Bundesanteil an der Finanzierung der Hauptstrassen, der um 5,0 Mio. zunimmt, und die Bundessubventionen für die AHV/IV-Ergänzungsleistungen (+1,6 Mio.), die einer ähnlichen Tendenz wie die diesbezüglichen Ausgaben folgen.

Die Beiträge für die eigene Rechnung der Gemeinden nehmen hingegen im Vergleich zum Budget 2015 um 5,9 Mio. Franken oder 2,6% ab. Diese Entwicklung ist vor allem auf den Bereich Strassen zurückzuführen, in dem sich die Beteiligung der Gemeinden gleich wie die Entwicklung der Unterhaltsausgaben verhält (-12,8 Mio.). Die Beteiligungen der Gemeinden nehmen im Gegenzug im Bereich Sozialwesen um 2,4 Mio. Franken zu, was mit der Erhöhung der Kosten der Institutionen für Personen mit einer Behinderung und der Bevorschussung von Unterhaltsbeiträgen im Zusammenhang steht.

Subventions à redistribuer

Les subventions à redistribuer s'élèvent à 132,0 mios, en augmentation de 2,3 mios ou 1,8% par rapport au budget 2015. Cet écart tient essentiellement à l'augmentation de la contribution de la Confédération concernant les paiements directs (+1,5 mio ou 1,3%).

Pour ces subventions, compte tenu de la part du canton à consentir pour les obtenir, l'Etat ne fait qu'office de boîte aux lettres. Elles proviennent pour l'essentiel de la Confédération (126,2 mios), notamment pour les paiements directs dans l'agriculture. Dans le domaine de la formation tertiaire, les cantons versent également des subventions à redistribuer pour un montant total de 5,9 mios (+0,5 mio ou 8,3% par rapport au budget précédent).

Prélèvements sur les financements spéciaux

Les prélèvements sur les financements spéciaux de 41,4 mios sont effectués en application des dispositions légales spécifiques à chaque fonds découlant de l'application de l'art. 9 de la LGCAF. L'annexe 4 présente les variations nettes des fonds spéciaux de financement (attributions moins prélèvements).

Comme variations importantes, on note :

- un nouveau prélèvement de 15,0 mios sur le fonds cantonal pour le tourisme, servant au financement des prêts octroyés aux acteurs touristiques ;
- la non-reconduction du prélèvement 2015 sur le fonds mandats de la HES-SO Valais-Wallis (-3,5 mios) et la diminution du prélèvement sur le fonds de la Centrale cantonale des moyens d'enseignement (-0,6 mio) ;
- un prélèvement de 4,4 mios sur le fonds cantonal de l'emploi alors qu'aucun montant n'avait été budgété en 2015 ;
- un prélèvement sur le fonds des contributions de remplacement (+0,5 mio) ;
- un prélèvement de 39 mille francs sur le fonds RPLP, contre 2,4 mios au budget précédent ;
- une augmentation des prélèvements sur le fonds de la formation professionnelle (+6,7 mios) ;
- la diminution des prélèvements sur le fonds d'entretien et de correction des cours d'eau (-2,1 mios).

Les autres prélèvements, et notamment ceux sur le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle, sont présentés en tant que revenus dans le chapitre « Charges et revenus extraordinaires ».

Durchlaufende Beiträge

Die durchlaufenden Beiträge belaufen sich auf 132,0 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Zunahme um 2,3 Mio. oder 1,8% entspricht. Diese Abweichung ist vor allem auf die Erhöhung der Bundesbeiträge bei den Direktzahlungen zurückzuführen (+1,5 Mio. oder 1,3%).

Für diese Beiträge – unter Berücksichtigung des Kantonsbeitrages für die Auslösung dieser Beiträge – übernimmt der Kanton lediglich die Rolle eines Briefkastens. Sie stammen zum grössten Teil vom Bund (126,2 Mio.), insbesondere für die Direktzahlungen an die Landwirtschaft. Für die tertiäre Bildung überweisen die Kantone ebenfalls durchlaufende Beiträge in Höhe von 5,9 Mio. Franken (+0,5 Mio. oder 8,3% im Vergleich zum Vorjahresbudget).

Entnahmen aus Spezialfinanzierungen

Die Entnahmen aus Spezialfinanzierungen von 41,4 Mio. Franken werden unter Anwendung der gesetzlichen Bestimmungen vorgenommen, die gemäss Art. 9 FHG für die jeweiligen Fonds gelten. Anhang 4 zeigt die Netto-Veränderungen der Spezialfinanzierungsfonds (Einlagen minus Entnahmen).

Die grössten Veränderungen betreffen :

- eine erste Entnahme von 15,0 Mio. Franken aus dem kantonalen Tourismusfonds, mit der die Darlehen an die Akteure aus dem Tourismusbereich finanziert werden sollen ;
- die Entnahme 2015 aus dem Fonds « Mandate der HES-SO Valais-Wallis » (-3,5 Mio.) wird nicht fortgeführt und die Entnahme aus dem Fonds der kantonalen Lehrmittelausgabestelle wird reduziert (-0,6 Mio.) ;
- eine Entnahme von 4,4 Mio. Franken aus dem kantonalen Beschäftigungsfonds, während 2015 keine Entnahme budgetiert worden war ;
- eine Entnahme aus dem Fonds für Ersatzbeiträge (+0,5 Mio.) ;
- eine Entnahme von 39 Tausend Franken aus dem LSVA-Fonds, gegenüber 2,4 Mio. im Vorjahresbudget ;
- eine Erhöhung der Entnahmen aus dem Berufsbildungsfonds (+6,7 Mio.) ;
- geringere Entnahmen aus dem Fonds für Unterhalt und Korrektion der Gewässer (-2,1 Mio.).

Die anderen Entnahmen, namentlich jene aus dem Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts, werden in der Rubrik « Ausserordentlicher Aufwand und Ertrag » erläutert.

Charges et revenus financiers

Finanzaufwand und -ertrag

(EN MILLIONS DE FRANCS)	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Charges financières				Finanzaufwand
32 Intérêts passifs	29.5	30.4	0.9	32 Passivzinsen
Revenus financiers				Finanzertrag
42 Revenus des biens	55.3	55.3	0.0	42 Vermögenserträge
Résultat d'activités de financement	25.7	24.8	-0.9	Ergebnis aus Finanzierung

Charges financières

Les charges financières, ou intérêts passifs, s'élèvent à 30,4 mios, en augmentation de 0,9 mio par rapport au budget 2015.

L'augmentation principale provient des intérêts du Service cantonal des contributions, lesquels ont été ajustés à la hausse (+1,9 mio). En revanche, les charges financières sur les emprunts à court terme bénéficient du bas niveau des taux d'intérêts (-0,4 mio), alors que les intérêts sur les dettes à moyen et long terme diminuent grâce à l'amortissement annuel de 14,1 mios de l'emprunt CPVAL (-0,5 mio).

Revenus financiers

Les revenus des biens atteignent 55,3 mios, en ligne avec les valeurs inscrites au budget précédent.

Toutefois, si les revenus financiers n'affichent de manière agrégée aucune variation, ils présentent, selon les types de revenus, certaines différences mineures se compensant entre elles. Parmi les principales se retrouvent notamment l'ajustement des intérêts sur les créances fiscales aux valeurs du compte 2014 (+1,0 mio), la réévaluation des revenus des participations permanentes du patrimoine administratif (-1,7 mio) et la croissance des autres revenus financiers du Service cantonal des contributions liés à l'encaissement (+1,0 mio).

Globalement, les activités de financement dégagent un excédent net de 24,8 mios, soit 0,9 mio de moins qu'au budget 2015.

Finanzaufwand

Der Finanzaufwand (oder Passivzinsen) beträgt 30,4 Mio. Franken, was im Vergleich zum Budget 2015 eine Zunahme um 0,9 Mio. darstellt.

Die grösste Zunahme röhrt von den Zinsen der Kantonalen Steuerverwaltung her, die nach oben angepasst wurden (+1,9 Mio.). Dem Finanzaufwand für kurzfristige Schulden kommt im Gegenzug das tiefe Zinsniveau zugute (-0,4 Mio.), während die Zinsen für mittel- und langfristige Schulden dank der jährlichen Rückzahlung von 14,1 Mio. Franken des PKWAL-Darlehens abnehmen (-0,5 Mio.).

Finanzertrag

Die Vermögenserträge erreichen 55,3 Mio. Franken, was dem Vorjahresbudget entspricht.

Obschon der Finanzertrag aggregiert keine Abweichung zeigt, lassen sich je nach Art von Erträgen gewisse geringere Differenzen feststellen, die sich jedoch gegenseitig wieder ausgleichen. Zu den Wichtigsten gehören die Anpassung der Zinsen auf Steuerforderungen an die Zahlen der Rechnung 2014 (+1,0 Mio.), die Neubeurteilung der Erträge aus den dauernden Beteiligungen des Verwaltungsvermögens (-1,7 Mio.) und die Zunahme der anderen Finanzerträge der Kantonalen Steuerverwaltung im Zusammenhang mit dem Inkasso (+1,0 Mio.).

Aus den finanziellen Tätigkeiten resultiert ein Nettoüberschuss von 24,8 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Abnahme um 0,9 Mio. entspricht.

Charges et revenus extraordinaires

(EN MILLIONS DE FRANCS)	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Charges extraordinaires	160.6	62.9	-97.7	Ausserordentlicher Aufwand
33 Amort. du patrimoine administratif	56.5	26.6	-29.9	33 Abschreibungen Verwaltungsvermögen
33 Amort. des découverts comptables	17.8	36.3	18.5	33 Abschreibung der buchhalt. Fehlbeträge
38 Attributions aux financements spéciaux ¹	86.3	-	-86.3	38 Einlagen in Spezialfinanzierungen ¹
Revenus extraordinaires	123.9	46.8	-77.1	Ausserordentlicher Ertrag
42 Revenus des biens	36.3	8.5	-27.8	42 Vermögenserträge
48 Prélèvements financements spéciaux ¹	87.6	38.3	-49.3	48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen ¹
Résultat d'activités extraordinaires	-36.7	-16.1	20.6	Ausserordentliches Ergebnis

¹ LGCAF, art. 9

Les charges et revenus extraordinaires présentent un excédent de dépenses de 16,1 mios.

Ils comprennent les amortissements, les prélèvements sur les financements spéciaux et les revenus des biens présentés ci-après.

Amortissements du patrimoine administratif

Au sens de l'art. 14 de la loi sur la gestion et le contrôle administratifs et financiers du canton (LGCAF), des amortissements supplémentaires doivent être opérés dans la mesure où la situation financière et la conjoncture le permettent. Au vu des découverts 2013 et 2014 à amortir, aucun amortissement supplémentaire n'est par conséquent prévu, la priorité étant donnée à l'amortissement des découverts comptables, présenté ci-après.

Les charges extraordinaires comprennent en revanche la part complémentaire permettant un amortissement intégral des investissements financés par le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle et par le fonds pour le financement du projet de la 3^e correction du Rhône. Ces amortissements extraordinaires se montent à 26,6 mios au budget 2016.

Amortissement des découverts

En application de la décision du Grand Conseil du 16 décembre 2014, les découverts financiers et comptables 2013 et 2014 doivent être amortis sur trois exercices, à savoir sur les années 2015, 2016 et 2017. L'excédent de revenus dégagé au budget 2016 (36,3 mios) est entièrement employé à cette fin. Lors de la clôture du compte, le montant de l'amortissement des découverts correspondra à l'excédent de revenus effectivement dégagé.

Ausserordentlicher Aufwand und Ertrag

¹ FHG, Art. 9

Der ausserordentliche Aufwand und Ertrag weisen einen Ausgabenüberschuss von 16,1 Mio. Franken auf.

Sie umfassen, wie nachstehend erläutert, die Abschreibungen, die Entnahmen aus Spezialfinanzierungen und die Vermögenserträge.

Abschreibungen des Verwaltungsvermögens

Im Sinne von Artikel 14 des Gesetzes über die Geschäftsführung und den Finanzhaushalt des Kantons und deren Kontrolle (FHG) sind zusätzliche Abschreibungen vorzunehmen, soweit es die Finanz- und Wirtschaftslage erlaubt. In Anbetracht der Fehlbeträge von 2013 und 2014, die abzuschreiben sind, ist keine zusätzliche Abschreibung vorgesehen, da die Priorität auf die Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge, die nachstehend aufgezeigt wird, gesetzt wird.

Der ausserordentliche Aufwand umfasst die vollständige Abschreibung der zusätzlichen Investitionen, die durch die Entnahmen aus den Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts und den Finanzierungsfonds für das Projekt der 3. Rhonekorrektion finanziert wurden (nach Abzug der ordentlichen Abschreibungen). Diese ausserordentlichen Abschreibungen belaufen sich im Budget 2016 auf 26,6 Mio. Franken.

Abschreibung der Fehlbeträge

Gemäss Beschluss des Grossen Rates vom 16. Dezember 2014 müssen die finanziellen und die buchhalterischen Fehlbeträge 2013 und 2014 über drei Geschäftsjahre abgeschrieben werden, nämlich über die Jahre 2015, 2016 und 2017. Der Ertragsüberschuss aus dem Budget 2016 (36,3 Mio.) wird vollständig dazu verwendet. Beim Rechnungsabschluss wird die Abschreibung der Fehlbeträge dem effektiven Ertragsüberschuss entsprechen.

Revenus des biens

La vente de divers biens du patrimoine financier génère des recettes ponctuelles de 8,5 mios.

Prélèvements sur les financements spéciaux

Le budget 2016 comprend des prélèvements sur le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle pour:

- financer les investissements du projet de création du Campus Energopolis et la mise en place des plateformes préindustrielles (9,8 mios);
- financer la mise en place de la stratégie informatique (16,9 mios);
- préfinancer les dépenses des études et travaux préliminaires pour le développement de la ligne ferroviaire du Simplon (4,0 mios). Le Grand Conseil a accepté, en juin 2013, un crédit-cadre de 29 mios à ce propos, ainsi que son financement par le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle.

Les prélèvements sur les financements spéciaux extraordinaires sont constitués également du prélèvement sur le fonds de financement de la 3^e correction du Rhône pour 7,6 mios.

Vermögenserträge

Verschiedene Verkäufe aus dem Finanzvermögen führen zu punktuellen Einnahmen von 8,5 Mio. Franken.

Entnahmen aus Spezialfinanzierungen

Das Budget 2016 sieht ausserordentliche Entnahmen aus dem Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts vor für die:

- Finanzierung der Investitionen des Projekts zur Schaffung des Campus Energopolis und der Einrichtung von industriellen Pilotanlagen (9,8 Mio.);
- Finanzierung der Umsetzung der Informatikstrategie (16,9 Mio.);
- Vorfinanzierung der Vorstudien und Vorarbeiten zur Entwicklung der Simplon-Bahnlinie (4,0 Mio.). Der Grosse Rat hat diesbezüglich im Juni 2013 einem Rahmenkredit von 29 Mio. Franken sowie der Finanzierung durch den Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts zugestimmt.

Unter die ausserordentlichen Entnahmen aus Spezialfinanzierungen fällt auch die Entnahme aus dem Fonds zur Finanzierung der 3. Rhonekorrektion von 7,6 Mio. Franken.

Compte des investissements

Investitionsrechnung

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Investissements nets par catégorie	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen pro Kategorie
Investissements de l'Etat	91.1	108.7	85.5	-23.3	Investitionen des Staates
Participations aux investissements de tiers	76.1	76.6	76.2	-0.4	Beteiligungen an Investitionen Dritter
Prêts et participations permanentes	7.8	5.2	16.8	11.6	Darlehen und Beteiligungen
Dépenses	518.0	612.1	577.2	-35.0	Ausgaben
50 Investissements propres	335.5	428.5	390.6	-37.9	50 Eigene Investitionen
52 Prêts et participations permanentes	48.8	45.0	54.5	9.5	52 Darlehen und Beteiligungen
56 Subventions accordées	110.0	114.8	111.5	-3.2	56 Eigene Beiträge
57 Subventions redistribuées	23.6	23.8	20.5	-3.3	57 Durchlaufende Beiträge
Recettes	343.0	421.6	398.7	-22.9	Einnahmen
60 Transferts au patrimoine financier	0.7	3.4	-	-3.4	60 Übertrag ins Finanzvermögen
62 Remb. de prêts et participations	41.0	39.8	37.7	-2.1	62 Rückzahl. Darlehen u. Beteiligungen
63 Facturation à des tiers	1.5	3.1	-	-3.1	63 Rückerstattungen für Sachgüter
64 Remb. de subventions accordées	0.3	0.2	0.2	0.1	64 Rückzahlung von eigenen Beiträgen
66 Subventions acquises	275.9	351.3	340.2	-11.0	66 Beiträge für eigene Rechnung
67 Subventions à redistribuer	23.6	23.8	20.5	-3.3	67 Durchlaufende Beiträge
Investissements nets	175.0	190.6	178.5	-12.1	Netto-Investitionen

Le volume des investissements nets atteint 178,5 mios, en diminution de 12,1 mios ou 6,4% par rapport au budget 2015.

La diminution provient des investissements du projet Energopolis. Les travaux liés aux crédits d'objet du 12 septembre 2013 pour la première étape de ce projet se déroulent principalement sur l'exercice 2015. Ces investissements sont prévus à hauteur de 29,9 mios nets au budget 2015 et de 11,8 mios nets au budget 2016, ce qui représente une diminution de 18,1 mios entre les deux budgets.

Le volume des investissements nets 2016 correspond à celui prévu dans le cadre de la planification plurianuelle 2015-2018 de 177,7 mios. Ces investissements sont financés à hauteur de 66,9 mios par des prélèvements sur les fonds spéciaux de financement. Le financement par des fonds le plus important provient du fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle (30,7 mios).

En volume brut, les investissements atteignent 577,2 mios, en diminution de 35,0 mios par rapport au budget 2015, diminution principalement liée au projet Energopolis (-26,1 mios d'investissements bruts). Avec 577,2 mios, le budget 2016 représente une augmentation de 10% par rapport à la moyenne réalisée ces cinq dernières années de 525,0 mios et une augmentation de 59,2 mios par rapport au compte 2014.

Die Nettoinvestitionen betragen 178,5 Mio. Franken, was gegenüber dem Budget 2015 einer Abnahme um 12,1 Mio. oder 6,4% entspricht.

Die Abnahme röhrt von den Investitionen des Projekts Energopolis her. Die Arbeiten im Zusammenhang mit den Objektkrediten vom 12. September 2013 für die erste Etappe dieses Projekts werden vor allem während des Geschäftsjahres 2015 ausgeführt. Diese Investitionen sind in Höhe von 29,9 Mio. Franken netto im Budget 2015 und 11,8 Mio. netto im Budget 2016 vorgesehen, was einer Verringerung um 18,1 Mio. zwischen den beiden Budgets entspricht.

Die Nettoinvestitionen 2016 entsprechen jenen, die im Rahmen der Mehrjahresplanung 2015-2018 in Höhe von 177,7 Mio. Franken vorgesehen sind. Diese Investitionen werden zu 66,9 Mio. Franken durch Entnahmen aus Spezialfinanzierungsfonds finanziert. Die bedeutendste Finanzierung durch Fonds stammt aus dem Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts (30,7 Mio.).

Die Bruttoinvestitionen betragen 577,2 Mio. Franken, also 35,0 Mio. weniger als im Budget 2015. Diese Abnahme steht vor allem mit dem Projekt Energopolis im Zusammenhang (-26,1 Mio. Bruttoinvestitionen). Mit 577,2 Mio. Franken liegt das Budget 2016 insgesamt 10% über dem Durchschnitt der letzten fünf Jahre von 525,0 Mio. und um 59,2 Mio. über der Rechnung 2014.

Les tableaux en annexe présentent l'ensemble des investissements par domaine, au brut et au net (voir annexes 9, 10 et 11). Les principaux projets d'investissement par catégorie sont commentés ci-après.

Investissements de l'Etat

Les investissements propres de l'Etat sont budgétisés à 85,5 mios nets pour 2016, ce qui représente 23,3 mios ou 21,4% de moins que le budget 2015 (voir annexe 9).

Comme déjà relevé précédemment, la diminution est liée au projet Energopolis. L'écart entre les deux budgets pour ce projet représente 29,5 mios bruts et 21,6 mios nets.

Les investissements que l'Etat projette pour 2016 représentent des dépenses brutes de 390,6 mios. Hormis la diminution de 29,5 mios liée au projet Energopolis, le volume brut des investissements de l'Etat est inférieur au budget 2015 (2,1% ou 8,4 mios) et supérieur au compte 2014 (18,9% ou 61,6 mios).

Par rapport au budget 2015, les investissements bruts pour la troisième correction du Rhône (+24,2 mios), les immeubles (sans le projet Energopolis) (+3,7 mios) et les autres investissements (+13,8 mios) sont à la hausse, tandis que les investissements pour les routes cantonales sont à la baisse (-48,5 mios).

La hausse du budget des autres investissements s'explique par le programme de mise en œuvre de la stratégie informatique (16,9 mios bruts). Un crédit d'engagement est présenté au Grand Conseil à ce sujet au deuxième semestre 2015. Il est prévu de financer ce projet par un prélèvement sur le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle.

Participations aux investissements de tiers

Les participations aux investissements de tiers se montent à 76,2 mios net, soit à un niveau similaire au budget 2015 (-0,4 mio ou 0,5%) (voir annexe 10).

En brut, ces participations représentent 132,1 mios versés à des tiers pour leurs dépenses d'investissement.

Les subventions pour les bâtiments scolaires de la scolarité obligatoire font l'objet d'une priorité gouvernementale au budget 2016. Le montant prévu est de 11,9 mios contre 7,0 mios au budget 2015, soit un montant supérieur de 71% ou 4,9 mios. Les autres subventions du domaine de l'enseignement concernent essentiellement le projet Energopolis (budget 2015: 7,0 mios bruts, budget 2016: 8,4 mios bruts).

Le domaine du trafic, avec des subventions de 12,0 mios, dispose aussi d'un budget supérieur à 2015

Aus den Tabellen im Anhang gehen die gesamten Brutto- und Netto-Investitionen pro Bereich (siehe Anhang 9, 10 und 11) hervor. Die Hauptinvestitionsprojekte werden nachfolgend pro Kategorie kommentiert.

Investitionen des Staates

Die eigenen Investitionen des Staates sind für 2016 mit 85,5 Mio. Franken netto budgetiert, was 23,3 Mio. oder 21,4% weniger sind als im Budget 2015 (siehe Anhang 9).

Wie bereits weiter oben erwähnt, steht diese Abnahme mit dem Projekt Energopolis im Zusammenhang. Der Unterschied zwischen den beiden Budgets für dieses Projekt liegt bei 29,5 Mio. Franken brutto und 21,6 Mio. netto.

Die Investitionen, die der Staat für 2016 plant, betragen 390,6 Mio. Franken brutto. Abgesehen von der Abnahme um 29,5 Mio. Franken im Zusammenhang mit dem Projekt Energopolis sind die Bruttoinvestitionen des Staates geringer als im Budget 2015 (2,1% oder 8,4 Mio.) und höher als in der Rechnung 2014 (18,9% oder 61,6 Mio.).

Im Vergleich zum Budget 2015 nehmen die Bruttoinvestitionen für die 3. Rhonekorrektion (+24,2 Mio.), die Gebäude (ohne das Projekt Energopolis) (+3,7 Mio.) und die anderen Investitionen (+13,8 Mio.) zu, während die Investitionen für die Kantonsstrassen abnehmen (-48,5 Mio.).

Die Erhöhung des Budgets der anderen Investitionen lässt sich durch das Umsetzungsprogramm der Informatikstrategie erklären (16,9 Mio. brutto). Dem Grossen Rat wird in der zweiten Jahreshälfte 2015 ein diesbezüglicher Verpflichtungskredit unterbreitet werden. Es ist vorgesehen, dieses Projekt durch eine Entnahme aus dem Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts zu finanzieren.

Beteiligungen an Investitionen Dritter

Die Beteiligungen an Investitionen Dritter belaufen sich auf 76,2 Mio. Franken netto, was dem Budget 2015 entspricht (-0,4 Mio. oder 0,5%) (siehe Anhang 10).

Diese Beteiligungen an Investitionen Dritter belaufen sich auf 132,1 Mio. Franken brutto.

Die Subventionen für Schulhausbauten für die obligatorische Schule sind im Budget 2016 Gegenstand einer Priorität der Regierung. Der vorgesehene Betrag beläuft sich auf 11,9 Mio. Franken gegenüber 7,0 Mio. im Budget 2015, das heisst 4,9 Mio. oder 71% mehr. Die anderen Subventionen im Bildungsbereich betreffen im Wesentlichen das Projekt Energopolis (Budget 2015: 7,0 Mio. brutto, Budget 2016: 8,4 Mio. brutto).

Der Bereich Verkehr mit Subventionen in Höhe von 12,0 Mio. Franken verfügt auch über ein höheres Bud-

(+7,5 mios). Cette hausse est compensée par une baisse des prêts aux transports publics (-9,1 mios).

Le budget des autres domaines est inférieur au budget précédent, notamment celui de l'aménagement et environnement (-6,7 mios) avec les subventions pour les forêts inférieures de 4,4 mios, ainsi que celui de l'économie publique (-4,9 mios) avec les subventions pour l'agriculture inférieures de 5,6 mios.

Des recettes pour 55,9 mios (-6,1 mios) financent les participations aux investissements de tiers. Elles représentent 42% des dépenses brutes (45% au budget 2015 et 43% au compte 2014). Les fonds proviennent essentiellement de la Confédération (49,2 mios, -6,8 mios) et s'inscrivent dans le cadre des conventions-programmes. Le financement par les communes se monte à 2,6 mios (-0,1 mío) et concerne majoritairement les investissements des institutions pour les personnes en situation de handicap (1,6 mío).

En sus de ces recettes, les participations aux investissements de tiers sont financées par des prélèvements sur les financements spéciaux. Il en est ainsi pour les subventions pour le projet Energypolis, financées par le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle (9,8 mios). Les subventions pour les corrections des cours d'eau sont également au bénéfice d'un financement spécial prélevé sur le fonds ad hoc alimenté par les redevances sur les forces hydrauliques (3,0 mios).

Prêts et participations permanentes

Les prêts et participations permanentes représentent au net 16,8 mios, en augmentation de 11,6 mios par rapport au budget 2015 (voir annexe 11).

L'Etat prévoit de verser 54,5 mios d'aides sous forme de prêts (+9,5 mios) et d'encaisser 37,7 mios de remboursements (-2,1 mios).

L'écart principal entre les budgets 2015 et 2016 concerne les prêts pour les infrastructures touristiques (15,0 mios). Le budget 2016 comprend les premiers prêts du fonds cantonal sur le tourisme.

A l'instar du budget 2015, les prêts aux transports publics comprennent 4,0 mios pour le préfinancement des études et travaux préliminaires pour le développement de la ligne ferroviaire du Simplon (ZEB). Le Grand Conseil a accepté, en juin 2013, un crédit-cadre de 29,0 mios à ce propos, ainsi que son financement par le fonds de financement des grands projets d'infrastructures du XXI^e siècle.

get als 2015 (+7,5 Mio.). Diese Erhöhung wird durch eine Verringerung der Darlehen an öffentliche Transportunternehmen kompensiert (-9,1 Mio.).

Das Budget der anderen Bereiche fällt tiefer aus als im Vorjahr, insbesondere jenes der Raumplanung und Umwelt (-6,7 Mio.), mit 4,4 Mio. Franken weniger Subventionen für die Wälder, sowie jenes der Volkswirtschaft (-4,9 Mio.), mit einer Abnahme des Beitrages von 5,6 Mio. an die Landwirtschaft.

Einnahmen von 55,9 Franken (-6,1 Mio.) finanzieren die Beteiligungen an Investitionen Dritter. Sie machen 42% der Bruttoausgaben aus (45% im Budget 2015 und 43% in der Rechnung 2014). Diese Mittel stammen hauptsächlich vom Bund (49,2 Mio., -6,8 Mio.) im Zusammenhang mit den Programmvereinbarungen. Die Finanzierung durch die Gemeinden beläuft sich auf 2,6 Mio. Franken (-0,1 Mio.) und betrifft hauptsächlich die Investitionen der Institutionen für Menschen mit einer Behinderung (1,6 Mio.).

Die Beteiligungen an Investitionen Dritter werden aus diesen Einnahmen sowie aus Entnahmen aus den Spezialfinanzierungsfonds finanziert. Das ist bei den Subventionen für das Projekt Energypolis der Fall, die durch den Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts finanziert werden (9,8 Mio.). Die Subventionen für die Korrektion der Gewässer kommen ebenfalls in den Genuss einer Spezialfinanzierung, die aus dem entsprechenden Fonds entnommen wird, der durch die Wasserzinsen gespeist wird (3,0 Mio.).

Darlehen und Beteiligungen

Die Darlehen und Beteiligungen belaufen sich auf 16,8 Mio. Franken netto, was im Vergleich zum Budget 2015 eine Zunahme um 11,6 Mio. darstellt (siehe Anhang 11).

Der Staat sieht vor, 54,5 Mio. Franken Hilfen in Form von Darlehen zu gewähren (+9,5 Mio.) und 37,7 Mio. Rückzahlungen einzukassieren (-2,1 Mio.).

Der grösste Unterschied zwischen dem Budget 2015 und dem Budget 2016 betrifft die Darlehen für die Tourismusinfrastrukturen (15,0 Mio.). Das Budget 2016 enthält die ersten Darlehen aus dem kantonalen Tourismusfonds.

Gleich wie im Budget 2015 enthalten die Darlehen an öffentliche Transportunternehmen 4,0 Mio. Franken für die Vorfinanzierung der Vorstudien und Vorarbeiten im Zusammenhang mit der Entwicklung der Simplon-Bahnlinie (ZEB). Der Grosse Rat hat diesbezüglich im Juni 2013 einem Rahmenkredit von 29,0 Mio. sowie der Finanzierung durch den Fonds zur Finanzierung der Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts zugestimmt.

Projet de décision

Le Grand Conseil du canton du Valais

vu l'article 41 chiffres 1 et 3 de la Constitution cantonale;
vu les articles 25 et 26 de la loi sur la gestion et le contrôle administratifs et financiers du canton du 24 juin 1980;
vu les articles 4 et 5 de la loi sur le frein aux dépenses et à l'endettement du 9 juin 2004;
sur la proposition du Conseil d'Etat,

décide :

Art. 1 Budget administratif

Le budget de l'Etat pour l'année 2016 est approuvé. Il comprend le budget de fonctionnement, le budget d'investissement et le financement.

Art. 2 Budget de fonctionnement

Les revenus de fonctionnement de l'Etat sont arrêtés à la somme de 3'194'014'600 francs et les charges à 3'157'708'000 francs.

L'excédent de revenus de 36'306'600 francs est intégralement utilisé pour l'amortissement des découverts comptables.

Art. 3 Budget d'investissement

Les dépenses d'investissement sont fixées à 577'173'000 francs et les recettes à 398'718'900 francs.

Les investissements nets présumés s'élèvent à 178'454'100 francs.

Art. 4 Financement

Les investissements nets de 178'454'100 francs sont entièrement autofinancés par la marge d'autofinancement qui s'élève à 221'100'300 francs.

L'excédent de financement de 42'646'200 francs s'élève à 529'500 francs après l'amortissement de 42'116'700 francs des découverts financiers.

Art. 5 Autorisation d'emprunts

Le Conseil d'Etat est autorisé à emprunter les fonds nécessaires au refinancement des emprunts arrivant à échéance.

Demeurent réservées les compétences du Département chargé des finances en matière de crédit à court terme, conformément à l'art. 34 al. 2 let. d de la loi du 24 juin 1980 sur la gestion et le contrôle administratifs et financiers du canton.

Ainsi projeté en séance du Conseil d'Etat, à Sion, le 12 août 2015.

Le président du Conseil d'Etat : **Jacques Melly**
Le Chancelier d'Etat : **Philipp Spörri**

Beschlussentwurf

Der Grosse Rat des Kantons Wallis

eingesehen Artikel 41 Ziffern 1 und 3 der Kantonsverfassung;

eingesehen die Artikel 25 und 26 des Gesetzes über die Geschäftsführung und den Finanzhaushalt des Kantons und deren Kontrolle vom 24. Juni 1980;

eingesehen die Artikel 4 und 5 des Gesetzes über die Ausgaben- und Schuldenbremse vom 9. Juni 2004; auf Antrag des Staatsrates,

beschliesst :

Art. 1 Voranschlag der Verwaltungsrechnung

Der Voranschlag des Staates für das Jahr 2016 wird genehmigt.

Er umfasst den Voranschlag der Laufenden Rechnung, den Voranschlag der Investitionsrechnung und die Finanzierung.

Art. 2 Voranschlag der Laufenden Rechnung

Der Ertrag der Laufenden Rechnung des Staates wird auf 3'194'014'600 Franken und der Aufwand auf 3'157'708'000 Franken festgelegt.

Der Ertragsüberschuss von 36'306'600 Franken wird vollständig für die Abschreibung der buchhalterischen Fehlbeträge verwendet.

Art. 3 Voranschlag der Investitionsrechnung

Die Investitionsausgaben werden auf 577'173'000 Franken und die Einnahmen auf 398'718'900 Franken festgelegt.

Die Netto-Investitionen betragen 178'454'100 Franken.

Art. 4 Finanzierung

Die Netto-Investitionen von 178'454'100 Franken sind vollständig durch die Selbstfinanzierungsmarge gedeckt, die sich auf 221'100'300 Franken beläuft.

Der Finanzierungsüberschuss von 42'646'200 Franken beläuft sich nach Abschreibung des Finanzierungsfehlbetrages von 42'116'700 Franken auf 529'500 Franken.

Art. 5 Bewilligung zur Darlehensaufnahme

Der Staatsrat wird ermächtigt, die nötigen Mittel zur Erneuerung auslaufender Darlehen aufzunehmen.

Vorbehalten bleiben die Kompetenzen des Finanzdepartements zur Beschaffung kurzfristiger Mittel gemäss Artikel 34 Absatz 2 Buchstabe d des Gesetzes über die Geschäftsführung und den Finanzhaushalt des Kantons und deren Kontrolle vom 24. Juni 1980.

So entworfen in der Sitzung des Staatsrates in Sitten, den 12. August 2015.

Der Präsident des Staatsrates : **Jacques Melly**
Der Staatskanzler : **Philipp Spörri**

Annexes / Anhang

Annexe 1

Anhang 1

Charges de personnel par catégorie

Personalaufwand nach Kategorien

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTÉ RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFÉRENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Autorités et tribunaux	36.0	35.9	36.2	0.3	Behörden und Gerichte
Administration générale					Allgemeine Verwaltung
Présidence	6.8	7.0	6.9	-0.0	Präsidium
DFI	46.9	47.9	49.0	1.1	DFI
DSSC	54.4	54.2	55.4	1.1	DGSK
DFS (sans l'enseignement ni la sécurité)	42.4	43.0	42.9	-0.1	DBS (ohne Unterrichtswesen und Sicherheit)
DEET (sans l'école d'agriculture)	54.9	57.4	57.9	0.5	DVER (ohne Landwirtschaftsschule)
DTEE	83.2	86.2	84.9	-1.3	DVBU
Sécurité	87.0	87.8	88.7	0.9	Sicherheit
Formation¹					Bildung¹
Enseignement	419.2	412.8	420.2	7.3	Unterrichtswesen
Hauts Ecoles	52.3	2.3	2.4	0.1	Hochschulwesen
Formation professionnelle	85.1	87.2	87.1	-0.1	Berufsbildung
Ecoles d'agriculture	4.8	5.0	4.7	-0.3	Landwirtschaftsschulen
Divers	10.7	11.1	10.8	-0.3	Verschiedenes
Total	983.8	937.7	947.0	9.3	Total

¹ y compris personnel administratif et selon nouvelle organisation du DFS

¹ inkl. Verwaltungspersonal und Neuorganisation des DBS

Annexe 2

Anhang 2

Amortissements du patrimoine administratif et provisions

Abschreibungen des Verwaltungsvermögens und Wertberichtigungen

(EN MILLIONS DE FRANCS)	¹ SOLDE AU SALDO PER 31.12.2016	² TAUX SATZ	³ AMORT. ORDINAIRES ORDENTLICHE ABSCHR.	⁴ AMORT. EXTRAORDIN. AUSSERORDENTLICHE ABSCHR.	AMORT. SUPPLÉMENT. ZUSÄTZLICHE ABSCHR.	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Terrains non bâties	7.7	5.0 %	0.4	-	-	Nicht bebaute Grundstücke
Terrains bâties	392.1	5.0 %	29.7	-	-	Bebaute Grundstücke
Mobilier et autres biens	106.0	20.0 %	21.2	13.5	-	Mobiliar und andere Güter
Routes nationales	10.0	100.0 %	10.0	-	-	Nationalstrassen
Autres ouvrages de génie civil	143.4	20.0 %	37.7	6.0	-	Tiefbauarbeiten
Parts aux investissements de tiers	264.9	20.0 %	59.2	7.1	-	Beteiligungen an Invest. Dritter
Total	924.0		158.2	26.6	-	Total

¹ Solde avant amortissements

² Taux appliqué sur la valeur résiduelle du patrimoine administratif

³ Y compris amortissements à 100% des investissements entièrement financés par des fonds

⁴ Amortissements financés par le fonds du XXI^e siècle et l'art. 22 LGCAF (en sus des taux ordinaires)

¹ Saldo vor Abschreibungen

² Auf den Restbuchwert des Verwaltungsvermögens angewandter Satz

³ Inklusive Abschreibungen zu 100%, der durch Fonds vollständig finanzierten Investitionen

⁴ Abschreibungen, die durch den Fonds des 21. Jhds und den Art. 22 FHG finanziert sind (über dem ordentlichen Satz)

Anhang 3

Subventions sans caractère d'investissement

Beiträge ohne Investitionscharakter

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTÉ RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFÉRENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Enseignement et formation	124.8	168.8	170.3	1.4	Bildung
Scolarité obligatoire	7.1	7.0	7.1	0.0	Obligatorische Schulen
Enseignement secondaire	2.8	4.4	3.4	-1.0	Mittelschulen
Enseignement spécialisé	34.6	35.1	34.6	-0.5	Sonderschulen
Hautes Ecoles	47.8	92.0	95.3	3.3	Hochschulwesen
Formation professionnelle	13.0	12.1	11.8	-0.3	Berufsbildung
Bourses d'études	19.5	18.3	18.1	-0.2	Stipendien
Culture et loisirs	14.5	14.3	14.6	0.3	Kultur und Freizeit
J&S et fonds du sport	4.1	4.3	4.1	-0.2	J&S und Sportfonds
Culture	10.5	10.0	10.5	0.5	Kultur
Santé	601.0	552.2	584.7	32.5	Gesundheit
Santé publique	417.1	394.9	421.6	26.7	Gesundheitswesen
Réduction primes assurance-maladie	182.9	156.3	162.0	5.7	Krankenkassenprämienermässigung
Dîme de l'alcool	1.0	1.1	1.1	-0.0	Alkoholzehntel
Prévoyance sociale	330.7	314.5	350.9	36.4	Soziale Wohlfahrt
Assurances sociales	96.8	94.2	99.0	4.8	Sozialversicherungen
Action sociale	191.9	176.6	204.7	28.2	Sozialwesen
Aide à la jeunesse	26.0	26.0	27.7	1.8	Hilfe an Jugendliche
Mesures chômage	14.0	15.6	17.2	1.6	Massnahmen Arbeitslosigkeit
Intégration	2.0	2.2	2.3	0.1	Integration
Trafic	57.5	56.1	56.0	-0.2	Verkehr
Entreprises de transport	57.5	56.1	56.0	-0.2	Transportunternehmen
Aménagement et environnement	13.5	9.2	8.8	-0.5	Umwelt und Raumplanung
Entretien des cours d'eau	4.3	1.9	0.7	-1.2	Unterhalt der Wasserläufe
Entretien des forêts et du paysage	9.1	7.3	8.0	0.7	Wald und Landschaft
Economie publique	43.8	48.8	41.2	-7.6	Volkswirtschaft
Promotion touristique et économique	30.4	36.1	29.2	-6.9	Wirtschafts- und Tourismusförderung
Agriculture	8.6	8.4	7.8	-0.5	Landwirtschaft
Forces hydrauliques	4.8	4.3	4.2	-0.1	Wasserkraft
Finances	1.4	-	0.1	0.1	Finanzen
Communes : assainissements & fusions	1.4	-	0.1	0.1	Sanierungen & Fusionen von Gemeinden
Autres subventions	48.8	43.8	44.3	0.5	Andere Beiträge
Subventions des loteries	33.0	28.6	28.2	-0.4	Beiträge aus Lotterien
Intempéries octobre 2011	0.5	-	-	-	Unwetter Oktober 2011
Autres	15.3	15.2	16.1	0.9	Andere
Total	1'235.9	1'207.9	1'270.8	62.9	Total

Les subventions sans caractère d'investissement comprennent les charges extraordinaires.

Die Beiträge ohne Investitionscharakter beinhalten den ausserordentlichen Aufwand.

Annexe 4

Anhang 4

Financements spéciaux Attributions et prélèvements

Spezialfinanzierungen Einlagen und Entnahmen

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Administration générale	0.1	0.1	0.0	-0.1	Allgemeine Verwaltung
Epizooties	0.1	0.1	0.0	-0.1	Viehseuchen
Sécurité publique	1.3	-	-0.5	-0.5	Öffentliche Sicherheit
Police du feu	0.7	-	-	-	Feuerpolizei
Protection civile	0.5	-	-0.5	-0.5	Zivilschutz
Enseignement et formation	2.6	-0.1	-6.9	-6.8	Bildung
Formation professionnelle	2.6	-0.1	-6.9	-6.8	Berufsbildung
Culture et loisirs	0.2	-0.2	-0.5	-0.4	Kultur und Freizeit
Sport	0.4	-	-	-	Sport
Culture	-0.1	-0.2	-0.5	-0.4	Kultur
Santé	-0.3	-0.2	0.2	0.4	Gesundheit
Promotion santé et prévention	-0.3	-0.2	0.2	0.4	Gesundheitsförderung und Prävention
Aménagement et environnement	-0.5	-1.9	0.2	2.1	Umwelt und Raumplanung
Entretien / correction des cours d'eau	-1.9	-3.5	-1.4	2.1	Unterhalt / Korrektion Wasserläufe
Dommages non assurables	1.4	1.6	1.6	-	Nicht versicherbare Elementarschäden
Economie publique	18.8	-0.4	-4.5	-4.1	Volkswirtschaft
Emploi	1.6	-	-4.4	-4.4	Beschäftigung
Loteries	-4.7	-0.0	0.3	0.3	Lotterien
Hébergement et restauration : formation	-0.4	-0.4	-0.4	-0.0	Hotellerie/ Restauration : Ausbildung
Fonds d'encouragement de l'énergie	1.3	-	-	-	Energieförderungsfonds
Préfinancement des FMV SA	11.8	-	-	-	Vorfinanzierung der FMV AG
Aménagements hydroélectriques	9.2	-	-	-	Rückkauf von Wasserkraftanlagen
Finances	-6.2	-2.9	-0.0	2.9	Finanzen
Utilisation part cantonale RPLP	-4.1	-2.4	-0.0	2.4	Kantonsanteil LSVA
Fusions de communes	0.6	2.0	1.9	-0.1	Fusionen von Gemeinden
Péréquation financière intercommunale	-2.8	-2.5	-1.9	0.6	Interkommunaler Finanzausgleich
Divers	-1.9	-3.6	0.3	3.9	Übrige
Autres financements	-34.7	-1.3	-53.3	-52.0	Andere Finanzierungen
Préfinancement des dépenses ¹	-19.0	-	-	-	Aufwandsvorfinanzierungen ¹
Grands projets d'infrastructures du XXI ^e siècle et fonds Rhône 3	-15.7	-87.6	-38.3	49.3	Infrastrukturgrossprojekte des 21. Jahrhunderts und Fonds Rhone 3
Fonds de compensation des fluctuations de recettes	-	36.3	-	-36.3	Kompensationsfonds der Ertragsschwankungen
Fonds cantonal pour le tourisme	-	50.0	-15.0	-65.0	Kantonaler Tourismusfonds
Total	-20.7	-10.4	-65.0	-54.6	Total

+ : Attributions / - : Prélèvements

¹ LGCAF, art. 22 al. 3 et 4

Les financements spéciaux comprennent les attributions et prélèvements extraordinaires.

+ : Einlagen / - : Entnahmen

¹ FHG, Art. 22 Abs. 3 und 4

Die Spezialfinanzierungen beinhalten die ausserordentlichen Einlagen und Entnahmen.

Anhang 5

Annexe 5

Anhang 5

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	Steuern (IN MILLIONEN FRANKEN)
Impôts sur le revenu et la fortune	778.8	767.3	777.7	10.4	Einkommens- und Vermögenssteuern
Impôts sur le bénéfice et le capital	121.1	126.9	115.1	-11.8	Gewinn- und Kapitalsteuern
Impôts fonciers	20.3	20.6	20.7	0.1	Grundstücksteuern
Impôts sur les gains en capital	45.9	44.0	44.0	-	Vermögensgewinnsteuern
Droits de mutations et de timbre	73.2	81.3	81.3	0.0	Vermögensverkehrssteuern
Impôts sur les successions et donations	16.1	15.0	15.0	-	Erbschafts- und Schenkungssteuern
Impôts véhicules, bateaux et autres	62.0	69.4	70.1	0.7	Steuern auf Motorfahrzeuge, Schiffe und übrige Besitz- und Aufwandsteuern
impôts sur la propriété et la dépense					
Impôts sur les forces hydrauliques	77.4	91.5	88.0	-3.5	Steuern auf Wasserkraft
Amendes fiscales	0.6	0.5	0.5	-	Steuerbussen
Total	1'195.3	1'216.4	1'212.4	-4.1	Total

Annexe 6

Anhang 6

Parts à des recettes et contributions sans affectation

Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Péréquation des ressources	443.7	490.0	537.3	47.3	Ressourcenausgleich
Péréquation, compensation des charges géo-topographiques	74.2	74.2	73.4	-0.9	Geo-topographischer Lastenausgleich
Part au produit des impôts sur les huiles minérales	31.8	32.1	32.3	0.2	Anteil an der Mineralölsteuer
Part de l'Etat à l'impôt anticipé	21.3	18.0	19.0	1.0	Kantonsanteil an der Verrechnungssteuer
Part de l'Etat à l'IFD	61.0	61.0	59.5	-1.5	Kantonsanteil an der DB
Part à la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP)	38.2	40.0	38.7	-1.3	Anteil an der Leistungsabhängigen Schwerverkehrsabgabe (LSVA)
Autres parts et contributions	2.6	2.7	2.6	-0.1	Andere Anteile und Beiträge
Total	672.8	717.9	762.7	44.8	Total

Annexe 7

Anhang 7

Répartition RPLP

Aufteilung der LSVA

(EN MILLIONS DE FRANCS)	FONDS AU / AM 01.01.2016	RÉPARTITION AUFTEILUNG	UTILISATION - VERWENDUNG FONCTION. LAUF- ENDE RECHNUNG	INVESTISS. INVESTI- TIONS RECHNUNG	FONDS ¹	FONDS AU / AM 31.12.2016	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Services							Dienststellen
Routes, transports et cours d'eau	-1.3	85.00	32.9	18.9	14.0	-0.0	-1.4 Dienststelle für Strassen, Verkehr und Flussbau
Agriculture	1.2	10.00	3.9	1.8	2.1	-	1.2 Dienststelle für Landwirtschaft
Police cantonale	-	2.25	0.9	0.9	-	-	- Kantonspolizei
Circulation routière	1.2	0.25	0.1	0.1	-	-	1.2 Strassenverkehr
Protection des travailleurs	-	0.50	0.2	0.2	-	-	- Arbeitnehmerschutz
Administration des finances	-	2.00	0.8	0.8	-	-	- Finanzverwaltung
Total	1.1	100.00	38.7	22.7	16.0	-0.0	1.1 Total

¹ + : Attributions / - : Prélèvements

¹ + : Einlagen / - : Entnahmen

Annexe 8

Anhang 8

Subventions acquises

Beiträge für die eigene Rechnung

(EN MILLIONS DE FRANCS)	COMPTÉ RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Confédération	207.9	213.2	224.4	11.2	Bund
Arsenal et casernes	2.9	3.0	3.0	-	Zeughaus und Kasernen
Enseignement	1.9	0.2	0.1	-0.1	Unterrichtswesen
Formation professionnelle	24.9	28.1	27.6	-0.5	Berufsbildung
HES-SO Valais-Wallis	2.9	-	-	-	HES-SO Valais-Wallis
Bourses d'études	1.0	1.0	1.0	0.0	Stipendien
Assurance-maladie	89.2	92.9	98.0	5.1	Krankenkassen
Assurances sociales	36.6	35.4	37.0	1.6	Sozialversicherungen
Aide à la jeunesse	0.2	0.2	0.2	-	Hilfe an Jugendliche
Intégration	1.3	1.6	1.6	-	Integration
Economie	3.1	2.5	3.0	0.5	Wirtschaft
Industrie, commerce et travail	19.8	23.2	21.8	-1.4	Industrie, Handel und Arbeit
Agriculture	0.5	0.5	0.5	-0.0	Landwirtschaft
Transports	2.3	2.3	2.3	0.0	Transportwesen
Routes nationales	7.0	8.9	8.8	-0.1	Nationalstrassen
Routes principales suisses	0.1	-	5.0	5.0	Schweizerische Hauptstrassen
Rhône	0.6	0.5	0.5	0.0	Rhone
Bâtiments	6.4	6.5	6.1	-0.4	Gebäude
Forêts et paysage	4.1	3.2	4.5	1.2	Wald und Landschaft
Autres	3.0	3.1	3.5	0.4	Andere
Cantons	1.3	1.1	1.5	0.4	Kantone
Communes	241.5	226.9	221.0	-5.9	Gemeinden
Péréquation financière intercommunale	23.5	24.4	25.1	0.7	Interkommunaler Finanzausgleich
Enseignement	116.3	113.5	113.2	-0.3	Unterrichtswesen
Action sociale	39.5	31.9	34.3	2.4	Sozialwesen
Assurances sociales	21.2	16.8	17.8	1.0	Sozialversicherungen
Aide à la jeunesse	2.8	3.3	3.9	0.7	Hilfe an Jugendliche
Fonds pour l'emploi	5.8	4.7	3.8	-0.9	Beschäftigungsfonds
Transports	9.0	9.4	8.5	-0.9	Transportwesen
Entretien des routes	19.7	21.4	8.6	-12.8	Strassenunterhalt
Autres	3.7	1.6	5.9	4.2	Andere
Propres établissements	10.0	8.1	11.1	3.0	Eigene Anstalten
Requérants d'asile	7.6	6.2	7.7	1.6	Asylbewerber
Autres	2.4	1.9	3.4	1.5	Andere
Autres subventions	15.4	18.7	11.1	-7.6	Andere Beiträge
Police du feu	4.4	4.4	4.5	0.2	Feuerpolizei
Sport	4.1	4.3	4.1	-0.2	Sport
Autres	6.9	10.0	2.5	-7.5	Andere
Total	476.2	468.0	469.2	1.2	Total

Les subventions acquises comprennent les revenus extraordinaires.

Die Beiträge für die eigene Rechnung beinhalten den ausserordentlichen Ertrag.

Annexe 9

Anhang 9

Investissements de l'Etat

Investitionen des Staates

(EN MILLIONS DE FRANCS)		COMPTE RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16		(IN MILLIONEN FRANKEN)
Routes nationales	D	210.3	250.0	250.0	-	A	Nationalstrassen
	R	201.7	240.0	240.0	-	E	
	N	8.7	10.0	10.0	-	N	
Routes cantonales	D	67.0	73.1	24.6	-48.5	A	Kantonsstrassen
	R	30.5	39.2	12.7	-26.6	E	
	N	36.5	33.9	11.9	-21.9	N	
Rhône	D	9.8	34.0	58.2	24.2	A	Rhone
	R	4.7	25.2	48.3	23.2	E	
	N	5.1	8.8	9.8	1.0	N	
Immeubles	D	23.6	49.7	23.9	-25.8	A	Dienstgebäude
	R	4.3	12.6	2.8	-9.8	E	
	N	19.3	37.0	21.0	-16.0	N	
Mobilier, machines et véhicules	D	12.8	13.7	12.1	-1.5	A	Mobilien, Maschinen u. Fahrzeuge
	R	0.9	1.8	1.3	-0.5	E	
	N	11.9	11.9	10.8	-1.1	N	
Autres investissements	D	11.9	8.1	21.9	13.8	A	Andere Investitionen
	R	2.2	1.0	-	-1.0	E	
	N	9.6	7.1	21.9	14.8	N	
Total	D	335.5	428.5	390.6	-37.9	A	Total
	R	244.4	319.8	305.1	-14.7	E	
	N	91.1	108.7	85.5	-23.3	N	

D = Dépenses R = Recettes N = Montants nets

A = Ausgaben E = Einnahmen N = Netto

Annexe 10

Anhang 10

Participations aux investissements de tiers

Beteiligungen an Investitionen Dritter

(EN MILLIONS DE FRANCS)	N	COMpte RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)	
						N	Öffentliche Sicherheit
Sécurité publique	N	-	-	-	-	N	Öffentliche Sicherheit
Feu et protection civile	D	5.2	5.6	6.3	0.7	A	Feuer- und Zivilschutz
	R	5.2	5.6	6.3	0.7	E	
	N	-	-	-	-	N	
Enseignement et formation	N	10.1	13.5	20.0	6.5	N	Bildung
Enseignement	D	10.5	14.2	20.6	6.4	A	Unterrichtswesen
	R	0.3	0.7	0.6	-0.1	E	
	N	10.1	13.5	20.0	6.5	N	
Culture et loisirs	N	1.6	1.6	1.3	-0.2	N	Kultur und Freizeit
Bâtiments et biens culturels	D	2.8	2.0	2.2	0.2	A	Kulturelle Gebäude und Güter
	R	1.2	0.4	0.9	0.5	E	
	N	1.6	1.6	1.3	-0.2	N	
Santé	N	10.8	7.6	6.4	-1.2	N	Gesundheit
	D	10.8	7.6	6.7	-0.9	A	
	R	-	-	0.3	0.3	E	
	N	10.8	7.6	6.4	-1.2	N	
Prévoyance sociale	N	7.2	10.0	8.7	-1.3	N	Soziale Wohlfahrt
Action sociale	D	5.5	6.4	5.3	-1.0	A	Sozialwesen
	R	2.1	1.9	1.6	-0.3	E	
	N	3.4	4.5	3.7	-0.8	N	
Aide à la jeunesse	D	0.9	2.1	2.0	-0.1	A	Hilfe an Jugendliche
Encouragement au logement	D	3.3	3.5	3.2	-0.3	A	Wohnbauförderung
	R	0.3	0.2	0.2	-	E	
	N	3.0	3.4	3.1	-0.3	N	
Mesures chômage	R	0.1	-	0.1	0.1	E	Massnahmen Arbeitslosigkeit
Trafic	N	3.1	4.6	12.0	7.5	N	Verkehr
Entreprises de transport	D	3.1	4.6	12.0	7.5	A	Transportunternehmungen
Aménagement et environnement	N	27.3	26.8	20.1	-6.7	N	Umwelt und Raumplanung
Aménagement du territoire	D	0.3	0.7	0.6	-0.1	A	Raumplanung
	R	0.2	0.6	0.5	-0.1	E	
	N	0.1	0.1	0.1	0.0	N	
Abornements et mensurations	D	11.0	10.7	10.7	-	A	Vermarkungen und Vermessungen
	R	10.8	10.0	10.0	-	E	
	N	0.3	0.7	0.7	-	N	
Forêts	D	35.1	34.9	28.5	-6.3	A	Wälder
	R	16.3	16.6	14.7	-1.9	E	
	N	18.7	18.3	13.9	-4.4	N	
Correction des torrents	D	9.6	15.0	12.6	-2.4	A	Korrektion der Wildbäche
	R	6.2	12.0	9.6	-2.4	E	
	N	3.4	3.0	3.0	0	N	
Protection de l'environnement	D	5.6	6.1	4.1	-2.0	A	Umweltschutz
	R	0.9	1.4	1.7	0.4	E	
	N	4.8	4.7	2.4	-2.3	N	
Economie publique	N	16.0	12.6	7.7	-4.9	N	Volkswirtschaft
Energie	D	9.5	9.1	9.0	-0.1	A	Energie
	R	7.2	6.0	6.2	0.2	E	
	N	2.3	3.1	2.8	-0.3	N	
Promotion économique et touristique	D	3.0	0.1	1.1	1.0	A	Wirtschafts- und Tourismusförderung
Agriculture	D	17.6	16.1	7.0	-9.1	A	Landwirtschaft
	R	6.9	6.7	3.2	-3.5	E	
	N	10.8	9.4	3.9	-5.6	N	
Total	D	133.7	138.6	132.1	-6.5	A	Total
	R	57.6	62.0	55.9	-6.1	E	
	N	76.1	76.6	76.2	-0.4	N	

D = Dépenses R = Recettes N = Montants nets

A = Ausgaben E = Einnahmen N = Netto

Annexe 11

Anhang 11

Prêts et participations permanentes

Darlehen und Beteiligungen

(EN MILLIONS DE FRANCS)		COMPTÉ RECHNUNG 2014	BUDGET 2015	BUDGET 2016	ECARTS DIFFERENZ 2015-16	(IN MILLIONEN FRANKEN)
Prêts						
Crédits LIM et NPR	D	25.7	20.5	20.8	0.3	A IHG und NRP-Kredite
	R	22.3	20.2	20.1	-0.2	E
	N	3.5	0.3	0.8	0.4	N
Prêts infrastructures touristiques	D	-	-	15.0	15.0	A Touristische Infrastrukturdarlehen
	R	-	-	-	-	E
	N	-	-	15.0	15.0	N
Crédits agricoles	D	3.5	3.5	6.9	3.4	A Agrarkredite
	R	8.1	8.8	6.9	-2.0	E
	N	-4.6	-5.3	-	5.3	N
Prêts d'études	D	3.3	3.6	3.6	-	A Ausbildungsdarlehen
	R	8.5	8.7	8.7	0.0	E
	N	-5.2	-5.1	-5.1	-0.0	N
Prêts aux transports publics	D	13.8	16.1	7.0	-9.1	A Darlehen an Transportunternehm.
	R	0.8	0.8	0.8	-	E
	N	13.0	15.4	6.2	-9.1	N
Crédits forestiers	D	1.2	1.2	1.2	-	A Forstkredite
	R	1.3	1.2	1.2	-	E
	N	-0.1	-	-	-	N
Autres prêts	D	0.1	-	-	-	A Andere Darlehen
	R	0.1	0.1	0.1	0.0	E
	N	-0.1	-0.1	-0.1	-0.0	N
Participations permanentes						
Participations du Service de l'énergie et des forces hydrauliques	D	1.3	-	-	-	A Beteiligungen der Dienststelle für Energie und Wasserkraft
Autres participations	D	0.0	-	-	-	A Andere Beteiligungen
	R	0.0	-	-	-	E
	N	0.0	-	-	-	N
Total	D	48.8	45.0	54.5	9.5	A Total
	R	41.0	39.8	37.7	-2.1	E
	N	7.8	5.2	16.8	11.6	N

D = Dépenses R = Recettes N = Montants nets

A = Ausgaben E = Einnahmen N = Netto

Editeur

Etat du Valais, Conseil d'Etat
par le Département des finances
et des institutions

Rédaction

Administration cantonale des finances

Distribution

Le présent document peut être téléchargé
à partir de l'adresse : www.vs.ch

Août 2015

Herausgeber

Staat Wallis, Staatsrat
durch das Departement für Finanzen
und Institutionen

Redaktion

Kantonale Finanzverwaltung

Verteilung

Das vorliegende Dokument kann von der
Homepage www.vs.ch heruntergeladen werden.

August 2015



Imprimé sur papier cocoon 200 gm² et 120 gm² fabriqué à 100%
avec du vieux papier désencré.

Gedruckt auf 200 g/m² und 120 g/m² Cocoon Papier,
hergestellt aus 100% tintenfreiem Altpapier.